



Couverture lot 182
Anneau séditieux lot 99
Troisième de couverture lot 176
Quatrième de couverture lot 68

MARIE-SAINT GERMAIN

Commissaire-priseur

**Bijoux & Montres.
Orfèvrerie, dessins, tableaux,
mobilier et objets d'art**

*provenant de la famille du général Henri Gatien Bertrand (1773-1844)
et collection grenobloise dont la succession du peintre Joseph Coomans (1816-1889)*

Vendredi 10 Décembre 2021

à 14h00

Hôtel Drouot, salle 2
9, rue Drouot - 75009 PARIS



Expositions publiques :

Le mercredi 8 décembre de 11h à 18h

Le jeudi 9 décembre de 11h à 20h

Le vendredi 10 décembre de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition et la vente 01 48 00 20 02

DROUOT
DIGITAL
live

Vente en live sur www.drouot-digital.com et sur
www.msg-encheres.com

MARIE-SAINT GERMAIN
Commissaire-priseur
253, rue Saint Honoré 75001 PARIS
Tél. 06 62 17 50 41
elsa@msg-encheres.com

Expert :

LAURE NEJMAN
06 80 43 69 18

*Expert près la Cour d'Appel de Paris
Assesseur à la C.C.E. Douanière*



70

Conditions spécifiques aux ventes de Bijoux

1/ Décret N°2002-65 du 14 janvier 2002 relatif au commerce des pierres gemmes : Certaines pierres précieuses et fines, gemmes, peuvent subir des traitements destinés à les mettre en valeur. Ces améliorations de couleur ou de pureté comme huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et des saphirs, sont acceptés par le marché international du bijou.

2/ Aujourd'hui, certains rubis-corindon présentent des traces de traitement au plomb et vu la recrudescence des traitements, les pierres sont vendues sans garantie de tous traitements ainsi que les traitements sur les diamants comme le « traitement au laser ». Nous signalons tout traitement forcément répondant à l'article 2 du décret du 14 janvier 2002 sur toutes nos listes de vente ou catalogues. Néanmoins, concernant les transformations apportées aux bijoux sertissant des rubis, nous vous suggérons de bénéficier des conseils donnés par l'Expert quant aux techniques de soudure et dérochage à apporter par les professionnels de la Joaillerie. Ces interventions spécifiques sont les seuls dommages que peuvent subir ces pierres si elles sont traitées.

3/ Il ne sera admis aucune réclamation quant aux libellés des certificats émis par les différents laboratoires pour les diamants ainsi que le non traitement des pierres pour les saphirs et rubis et ne saurait engager la responsabilité de la société de vente ni de l'expert.

4/ Les dimensions et Poids ne sont donnés qu'à titre indicatif et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation.

5/ L'estimation du prix de vente probable de chaque bijou n'est qu'une indication.

6/ Les bijoux et les montres étant présentés au public pendant l'exposition avant la vente aux enchères, il ne sera accepté aucune réclamation après leur adjudication, le fonctionnement des mouvements des montres n'est pas garanti.

7/ Les indications figurant au catalogue sont établies par l'Expert, Laure Nejman et Maître Elsa Marie Saint Germain sous réserve des notifications, déclarations et rectifications annoncées au pendant la vente des bijoux et portées au procès-verbal de la vente.

8/ L'achat des métaux précieux est accepté uniquement par chèque barré, par virement ou carte de paiement, article L112-6 du CMF et art. 51 de la LFR du 29 juillet 2011.

9/ Montres : Les caractéristiques techniques, numéros, dimensions, poids, sont donnés à titre indicatif. L'absence d'indication n'implique pas qu'une montre ou mouvement soit exempté de défaut. Aucune réclamation après l'adjudication prononcée.

Aucune réclamation ne sera admise, une fois l'adjudication prononcée.

Une exposition préalable a permis aux acquéreurs l'examen des lots présentés.

- 1. Broche** Barrette en or jaune, 750 MM, ornée d'une perle au centre de diamants épaulés de rubis, longueur 8 cm, poids : 8,5gr. brut. 250/300 €
- 2. Bague** en or jaune, 750 MM, ornée d'une citrine « fumée » à pans coupés 2 x 1,6 cm, taille : 54, poids : 12,3gr. brut. 250/350 €
- 3. Ensemble de trois broches** de différentes tailles en or jaune, 750 MM, ornées de diamants et une perle, poids : 11,3gr. brut. 400/500 €
- 4. Broche** stylisée en or jaune, 750 MM, ornée d'améthystes et quartz, longueur 13 cm, poids : 22gr. brut. 400/500 €
- 5. Broche** Plaque en , platine 900 MM, recouverte de diamants, dimensions 6,2 x 3,5 cm, manques, vendue avec lot de petits diamants, vers 1930, poids : 18,3gr. brut. 600/800 €
- 6. Bracelet** montre en, platine 900 MM, lunette rectangulaire ornée de diamants, bracelet métal, longueur 16 cm, vers 1930, poids : 18,7gr. brut. 500/700 €
- 7. Broche** en or rose, 750 MM, ornée de diamants, 0,70 carat environ, dimensions 4,8 x 3 cm, vers 1950, poids : 15,2gr. brut. 400/500 €
- 8. Ensemble bague et boutons d'oreilles** en or , 750 MM, ornés d'un saphir enrichis de diamants, taille : 53/54, poids : 7gr. brut. 500/800 €
- 9. Bracelet** plat en or rose, 750 MM, souligné de quartz bleus taille baguette, chaînette de sécurité, longueur 18 cm, poids : 24,8gr. brut. 600/800 €
- 10. Bracelet** montre en or rose , 750 MM, lunette rectangulaire ornée de diamants, manque remontoir, longueur 17,5 cm, vers 1950, poids : 27,2gr. brut. 500/600 €
- 11. Bracelet** montre en , platine 900 MM, lunette rectangulaire ornée de diamants total 1,20 carat environ, manque remontoir, chaînette de sécurité, longueur 15 cm, vers 1930, poids : 28,3gr. brut. 600/800 €
- 12. Lot :** Médaille ornée de deux diamants et deux pendentifs en or jaune, 750 MM, pierres de synthèse, poids : 19,2gr. brut. 350/400 €
- 13. Deux épingles de cravate** en or jaune, 750 MM, l'une dessinant un canard s'envolant et la deuxième figurant un scarabée gravé et orné de diamants, tête rubis, Fin XIX^e s., poids : 5,8gr. brut. 150/200 €
- 14. Broche** figurant une dame dans un « Pousse pousse » porté par un homme en d'or jaune, 750 MM, scène asiatique appliquée d'émail couleur vert et bleu, dimensions 3 x 3 cm, 1^{re} moitié XX^e, poids : 12,7gr. brut. 300/400 €
- 15. Montre de gousset** en or jaune, 750 MM, cadran émail blanc, trotteuse à 6h, poinçon Tête de cheval, mouvement mécanique en état de fonctionnement, N° 39810, diamètre 43 mm, Début XX^e s., poids : 70gr. brut. 550/650 €
- 16. Broche** figurant une panthère assise en or jaune, 750 MM, appliquée d'émail noir, rubis sur tête, hauteur 48 mm, poids : 20,2gr. brut. 500/700 €



4



3



7



14



1



5



9



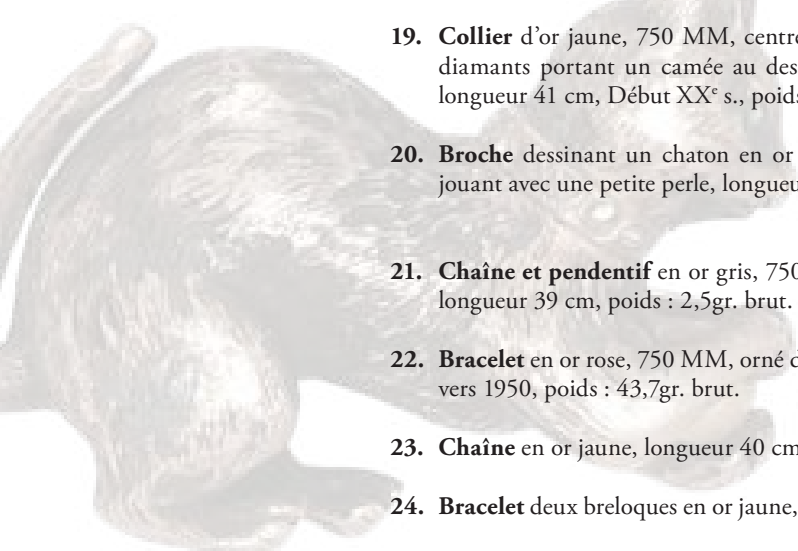
10



13



11

- 
17. **G. KELLER.** Bouton en or jaune, 750 MM, sertissant un chrysocolle en cabochon, signé, poinçon de Maître, dans son écrin d'origine, L'orfèvre Gustave Keller fonde en 1856 son entreprise à Paris en 1891 jusqu'en 1922., Fin XIX^e s., poids : 3,2gr. brut. 100/200 €
 18. **Fin collier** en or gris, 750 MM, orné d'un motif en onyx centré d'un diamant 0,20 carat, encadré de quatre diamants et portant deux gouttes de corail enrichies de diamants, longueur 42 cm, poids : 7,8gr. brut. 600/800 €
 19. **Collier** d'or jaune, 750 MM, centré de deux éléments en corail sculpté et lignes de diamants portant un camée au dessus d'une chute de diamants ronds et en poire, longueur 41 cm, Début XX^e s., poids : 11,3gr. brut. 600/800 €
 20. **Broche** dessinant un chaton en or 750MM et, argent 925 MM, collier diamanté, jouant avec une petite perle, longueur 22 mm, Fin XIX^e s., poids : 13,1gr. brut. 550/580 €
 21. **Chaîne et pendentif** en or gris, 750 MM, centré de trois brillants, anneau à ressort, longueur 39 cm, poids : 2,5gr. brut. 180/200 €
 22. **Bracelet** en or rose, 750 MM, orné de pierres de synthèse et quartz, longueur 17,5 cm, vers 1950, poids : 43,7gr. brut. 800/1000 €
 23. **Chaîne** en or jaune, longueur 40 cm, 750 MM, poids : 19,3gr. brut. 400/500 €
 24. **Bracelet** deux breloques en or jaune, 750 MM, longueur 18,5 cm, poids : 39,5gr. brut. 800/1000 €
 25. **Bracelet** gourmette en or jaune, 750 MM, longueur 18,2 cm, poids : 45gr. brut. 1000/1200 €
 26. **Dormeuses** d'or gris, 750 MM, ornées de diamants total 0,60 carat environ, vers 1930, poids : 4,8gr. brut. 580/600 €
 27. **Broche** Barrette en or jaune, 750 MM, centrée d'une perle de corail dans un rang de pierres rouges taillées, longueur 7 cm, Début XX^e s., poids : 3,9gr. brut. 150/200 €
 28. **Boucles d'oreilles** en or gris, 750 MM, ornée chacune d'une perle de culture du Japon diamètre 7,5 / 8 mm couronnée d'un diamant, poids : 2,4gr. brut. 280/300 €
 29. **Bague** en or gris, 750 MM, centrée d'une fleurette de diamants entre deux lignes de diamants, taille : 53, poids : 2,5gr. brut. 450/500 €
 30. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée d'une fleurette et liens recouverts de diamants, taille : 55, poids : 1,75gr. brut. 750/800 €
 31. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée de saphirs, diamants taille baguette et taille brillant, taille : 52, poids : 2,55gr. brut. 880/900 €
 32. **Puces d'oreilles** en or gris, 750 MM, ornée chacune d'un brillant, total 0,60 carat, poids : 1,5gr. brut. 950/1000 €
 33. **Pendentif** en or jaune, ornée d'une aigle marine à pans coupés, 18 x12 cm, vers 1950, poids : 7,3gr. brut. 600/700 €
 34. **Bague** solitaire en or jaune, 750 MM, centrée d'un diamant pesant 0,30 carat environ entre deux lignes de diamants , taille : 49, poids : 3,8gr. brut. 500/600 €
 35. **Pendentif** en or gris, 750 MM, dessinant un motif à pans coupés recouvert de diamants taille diverse et émeraudes, longueur 42 cm, poids : 1,25gr. brut. 450/480 €



19



18



17



20



29



30



22



33



35



36



31



34



24

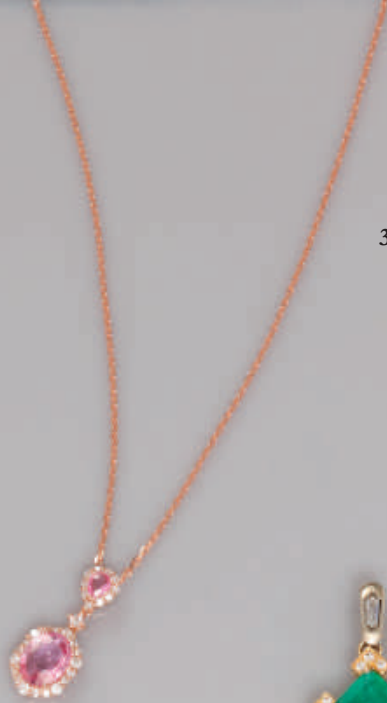
36. **Bague** en or gris, 750 MM, centrée d'une topaze bleue pesant 4,20 carats entre deux pavages de saphirs jaunes, taille : 52, poids : 8,5gr. brut. 1500/1600 €
37. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée de trois topazes bleues portées par des diamants, taille : 52, poids : 5,9gr. brut. 1300/1400 €
38. **Collier** en or gris, 750 MM, centré d'un saphir taille poire pesant 2,84 carats, origine Ceylan, longueur 42 cm, poids : 3,2gr. brut. 1000/1200 €
39. **Collier** d'or rose, 750 MM, centré de deux motifs centrés d'un saphir rose bordés de diamants et intercalés d'un diamant, anneau à ressort, longueur 42 cm, poids : 3,95gr. brut. 1100/1200 €
40. **Bague** solitaire en or jaune, 750 MM, ornée d'un diamant pesant 0,50 carat environ dans un enroulement de diamants, taille : 50, poids : 3,6gr. brut. 1000/1100 €
41. **Pendants d'oreilles** en or gris, formant une chute de diamants portant une fleurette diamantée, longueur 6 cm, poids : 3,7gr. brut. 1500/1700 €
42. **Montre** de col en or jaune, 750 MM, fond blanc, mouvement mécanique, couvercle à décor floral en relief, N° 37605, avec sa clé, diamètre 3 cm, dans son étui de protection en fine bakélite, N°6392, vers 1900, poids : 46,4gr. brut. 680/700 €
43. **Broche** Barrette en or jaune et , platine 900 MM, soulignée de diamants, total 1 carat environ, longueur 61 mm, dans son écrin d'origine, vers 1920, poids : 5,1gr. brut. 1600/1800 €
44. **Bague** en or jaune, 750 MM, centrée d'un lapis lazuli cabochon ourlé de diamants, total 1 carat environ, taille : 52, poids : 6,2gr. brut. 600/700 €
45. **Bague** en or jaune, 750 MM, centrée d'un saphir ovale dans un rang de diamants entre deux diamants, total 1 carat environ, taille : 49/50, poids : 5,7gr. brut. 1500/1700 €
46. **Pendentif** en or jaune, 585 MM, orné d'une émeraude carrée et une émeraude taille poire entourées de diamants, longueur 4,80 cm, poids : 7,3gr. brut. 1900/2000 €
47. **Art-Déco. Broche** - Barrette en or gris, 750 MM, recouverte de diamants, total 2 carats environ et huit barrettes d'onyx, parfait état, 6,8 x 1,1 cm, vers 1930, poids : 7,5gr. brut. 1900/2000 €
48. **Bracelet** en or gris, 750 MM, formé de sections articulées ornées d'émeraudes total 6 carats environ et diamants, système de sécurité invisible, longueur 18 cm, poids : 14,9gr. brut. 3300/3500 €
49. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée d'une émeraude à pans coupés pesant accompagnée de son pré-certificat du Laboratoire Gem Paris N°20211976057 attestant « traces huile faibles, origine Brésil » sertie entre quatre diamants taille baguette, poids : 4,83gr. brut. 3000/3500 €
50. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée d'un rubis ovale pesant 2,61 carats, 7,59 . 9,54 . 4,20 mm, accompagné de son certificat du Laboratoire GGT N° 9020456 du 17 février 2017 attestant « pas de modification thermique » dans un enroulement de diamants, total 0,90 carat environ, taille : 51, poids : 7,15gr. brut. 2800/3000 €
51. **Bague** en or gris, 750 MM, centrée d'un rubis ovale pesant 1,40 carat dans un rang de diamants taille baguette et un rang de diamants taille brillant, total 1 carat environ, taille : 55, poids : 4,55gr. brut. 2000/2200 €
52. **Bague** en or rose, 750 MM, ornée d'une kunzite pesant 10 carats environ ourlée et épaulée de diamants, total 1 carat, taille : 53, poids : 6,85gr. brut. 1700/1900 €



50



39



41



49



46



47

37



52



45



44



51



40

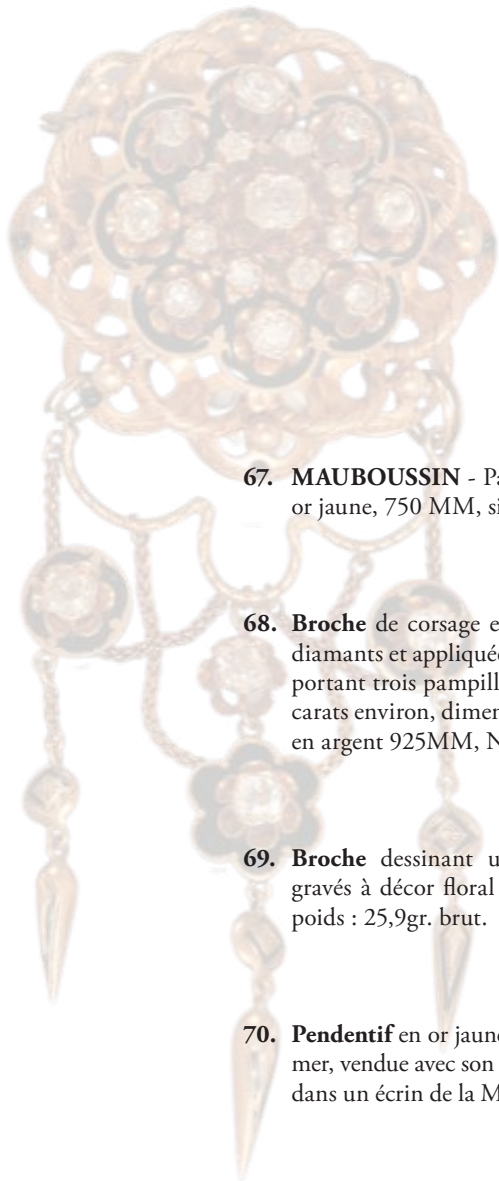


48



53. **Bague** en or gris, 750 MM, centrée d'un diamant taille brillant pesant 0,42 carat accompagné de son certificat du Laboratoire Carat Gem N° 20808 de novembre 2019 attestant couleur G, qualité VS1, fluorescence None, 4,70 x 4,85 x 2,90 mm entre six brillants, taille : 55, poids : 2,4gr. brut. 2700/2900 €
54. **Bague** en or gris 750MM et, platine 900 MM, recouverte de diamants, trace de poinçon de Maître, taille : 53/54, poids : 13,1gr. brut. 950/1000 €
55. **Fine broche** Barrette « Lame » deux ors, 750 MM, ponctuée de trois diamants, longueur 7 cm, vers 1930, poids : 3,2gr. brut. 580/600 €
56. **Pendentif** en or gris, 750 MM, orné d'un saphir jaune à pans coupés non analysé, poids : 2,1gr. brut. 450/480 €
57. **Bague** en or jaune , 750 MM, ornée d'une citrine à pans coupés, dimensions 23 x 20 mm, vers 1960, taille : 46, poids : 17,7gr. brut. 680/700 €
58. **Demi-parure** : Bague Anneau et collier en or jaune, 750 MM, ornés de diamants et émeraudes taillées, anneau à ressort, longueur 44 cm, taille : 53, poids : 11,6gr. brut. 2300/2500 €
59. **Collier** d'or gris, 750 MM, centrée d'une étoile filante recouverte de diamants, total 0,80 carat environ, fermoir mousqueton, longueur 45 cm, poids : 11,6gr. brut. 1100/1200 €
60. **Bague** « Marguerite » en or gris, 750 MM, recouverte de diamants ronds, total 1,50 carat environ, vers 1930, taille : 53, poids : 7,8gr. brut. 2000/2200 €
61. **Bague** solitaire en or gris, 750 MM, ornée d'un diamant taille brillant pesant 0,90 carat présumé I. SI, serti par quatre griffes , taille : 53, poids : 4,1gr. brut. 2000/2200 €
62. **Dormeuses** en or gris, 750 MM, ornées de diamants, total 1,50 carat environ, longueur 22 mm, poids : 4,6gr. brut. 1200/1400 €
63. **Pendentif** en or gris, 750 MM, ornée d'un diamant taille brillant pesant 0,90 carat environ, diamètre 7 mm, poids : 1,4gr. brut. 1900/2000 €
64. **Bague** en or gris et or jaune, 750 MM, ornée d'une importante opale cabochon dans un rang de diamants, taille : 59, poids : 10,7gr. brut. 2000/2200 €
65. **MAUBOUSSIN** - Paris, Broche dessinant trois rubans d'or jaune , 750 MM, ornée de diamants, signée, numérotée 04232, dimensions 52 x 32 mm, vers 1955, poids : 38,2gr. brut. 3600/3800 €
66. **Pendants d'oreilles** en or gris, 750 MM, dessinant chacun un motif et une succession de diamants baguette et ronds portant une perle de culture blanche dans une corolle diamantée, diamètre : 15 mm, total des diamants : 3,50 carats environ, longueur 6 cm, poids : 26,32gr. brut. 3000/3300 €





67. **MAUBOUSSIN** - Paris, Bracelet figurant des mailles entrelacées et croisées en or jaune, 750 MM, signé, N° 9395, poids : 102,3gr. brut. 3000/3500 €

68. **Broche** de corsage en or jaune, 750 MM, centrée d'une rosace recouverte de diamants et appliquée d'un filet d'émail noir dans une frise à décor de perles d'or portant trois pampilles émaillées ponctuées de diamants, total des diamants : 3 carats environ, dimensions 4,5 x 10 cm, au dos : système à transformation ancien en argent 925MM, Napoléon III, poids : 36,4gr. brut. 3000/4000 €

69. **Broche** dessinant un feuillage d'or gris, 750 MM, orné de sept saphirs gravés à décor floral enrichis de diamants et saphirs taillés, longueur 78 mm, poids : 25,9gr. brut. 2300/2500 €

70. **Pendentif** en or jaune, 750 MM, orné de diamants portant une perle baroque de mer, vendue avec son pré - certificat du Laboratoire LFG, incrustée d'un diamant, dans un écrin de la Maison Chaumet , poids : 8,32gr. brut. 500/800 €

Illustré en page 4

71. **Broche** de corsage en forme d'écusson d'or jaune, 750 MM, ornée de guirlandes et frises de petites perles et diamants, dimensions 5,4 x 2,8 cm, XIXe s., poids : 12gr. brut. 780/800 €





69

67



71



68



65

72. Ensemble : Collier et bracelet en or gris, 750 MM, formés de perles de Tahiti 8 / 12 mm et diamants, longueur collier 60 cm, Maison Parisienne spécialisée en perles fines depuis 1900 et perles de Tahiti depuis 1978, poids : 110gr. brut. 3400/3600 €

73. ROLEX, Submariner Date.

Montre bracelet en acier, boîtier rond 40mm, lunette tournante graduée émaillée noir, cadran noir, index appliqués luminescents, hublot dateur à 3h, mouvement automatique, calibre 3135, bracelet à onze maillons Oyster, boucle déployante siglée et signée, signée, numérotée K921742, ref. 16610A30B9325, on y joint papiers d'origine de 2002. 8000/10000 €



72



73

74. **Collier** de perles de culture du Japon en légère chute, fermoir et pendentif en or gris, 750 MM, fermoir orné de saphirs taillés et diamants, pendentif en or gris autour d'une aigue marine pesant 30 carats environ, longueur 46 cm, poids : 60gr. brut. 3400/3600 €
75. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée d'une aigue marine ovale pesant 60 carats environ entre deux motifs diamantés, taille : 58, poids : 25,8gr. brut. 3400/3500 €
76. **Fins pendants d'oreilles** en or gris, 750 MM, orné chacun d'un diamant portant l'un un saphir ovale pesant 4,42 carats accompagné de son certificat du Laboratoire IGI N° 181514092 du 26.10.2015 attestant « sans modification thermique, origine Ceylan » et un pesant 4,17 carats certificat N° 185539516 du 26.12.2015 attestant « sans modification thermique, origine Ceylan », système Alpa, longueur 5 cm, poids : 6,8gr. brut. 4500/4800 €
77. **Collier** asymétrique en or gris, 750 MM, centré d'un diamant noir carré pesant 6,50 carats portant une barrette de saphirs taillés au dessus d'un diamant noir rond pesant 10 carats et un diamant noir rond pesant 7 carats couronnés d'un diamant navette et un diamant taille brillant, fermoir mousqueton, longueur 52 cm, poids : 16,9gr. brut. 5600/5800 €
78. **Bague** solitaire en or gris, ornée d'un diamant taille brillant pesant 5,30 carats environ présumé couleur H, qualité SI1, entre deux diamants baguette, diamètre 7 mm environ, taille : 54, poids : 6,2gr. brut. 35000/36000 €
79. **Bague** carrée en or gris, 750 MM, recouverte de péridots total 10 carats environ et diamants, total 0,40 carat environ, taille : 54, poids : 19gr. brut. 2000/2200 €
80. **CHOPARD, Happy Sport.**
Bracelet montre en or jaune, 750 MM, lunette ronde, diamants mobiles, fond blanc, mouvement à quartz en état de fonctionnement, bracelet cuir blanc, boucle ardillon en or, signée, poids : 42gr. brut. 2000/2200 €



77

76



75



78



74

81. **Bague** solitaire deux ors, 750 MM, ornée d'un diamant taille brillant pesant 2,26 carats accompagné de son certificat du Laboratoire LFG N°385328 du 3.11.2021 attestant couleur J, qualité VVS2, fluorescence None, entre deux diamants taille navette, poids : 4gr. brut. 11000/12000 €
82. **Bague** en or gris, 750 MM, ornée d'un saphir taille coussin pesant 2,29 carats, 6,65 x 8,71 . 4,22 mm, épaulé de dix diamants taille baguette et brillants, total 0,60 carat environ, taille : 54, poids : 3,95gr. brut. 3200/3400 €
83. **Pendentif** dessinant un froissé d'or gris , 750 MM, orné d'un émeraude à pans coupés, dimensions 16 . 16 mm, longueur 7 cm, poids : 22,1gr. brut. 4000/4300 €
84. **Clips d'oreilles** en Fleur d' or, 750 MM, ornés chacun d'une émeraude carrée à pans coupés pesant 1 carat environ dans des pétales de diamants, total 2,50 carats environ, dimensions 3 cm, poids : 19,5gr. brut. 3500/3800 €
85. **Bague** solitaire en or gris, 750 MM, ornée d'un diamant taille marquise pesant 3,04 carats, 14,40. 7,64. 4,57 mm, accompagné de son certificat du Laboratoire HRD N° 279622 du 18 mars 1992 attestant - couleur E. qualité ' loupe.clean ' IF, fluorescence nil - , taille : 53/54, poids : 3,9gr. brut. 45000/48000 €
86. **Bracelet** en or gris, 750 MM, recouvert de rubis taillés et diamants taille baguette et taille brillant, total 6 carats environ, longueur 18 cm, poids : 40gr. brut. 3900/4000 €
87. **Bague** en , platine 900 MM, ornée d'un saphir taille coussin pesant 10,76 carats, 13,85 x 12,19 x 6,85 mm accompagné de son certificat du Laboratoire GRS Suisse N° 039005 du 1er mars 2019 attestant - pas de modification thermique, origine Myanmar Birmanie - finement entouré et épaulé de diamants, total 0,80 carat environ, taille : 53/54, poids : 9,2gr. brut. 18000/19000 €
88. **Bague** solitaire en or gris, 750 MM, ornée d'un diamant taille brillant pesant 0,74 carat entre deux lignes de diamants, taille : 49/50, poids : 4,15gr. brut. 2250/2300 €



83



84



81



86



85



87



82



88

- 89. Pendants d'oreilles** en or gris, 750 MM, dessinant chacun une large cascade de diamants taille brillant, total 12 carats, longueur 6 cm, poids : 25,8gr. brut. 8000/8500 €
- 90. Bague** solitaire en or gris, 750 MM, ornée d'un diamant taille brillant pesant 2,02 carats, 8,27 . 8,35 . 4,88 mm, dans son pli du Laboratoire LFG N° BD024613/3 du 25 septembre 2020, attestant couleur I. qualité VS2, fluorescence faible, entre six diamants, taille : 52/53, poids : 3,7gr. brut. 11000/12000 €
- 91. Boucles d'oreilles** galbées en or gris, 750 MM, recouvertes de diamants, total 4 carats environ, longueur 28 mm, poids : 23,8gr. brut. 4200/4400 €
- 92. Bague** Fleur en or gris, 750 MM, recouverte de diamants, total 1,20 carat environ, diamètre 12 mm, taille : 52, poids : 8,5gr. brut. 800/1000 €
- 93. Bague** en or jaune, 750 MM, centrée d'une citrine ovale pesant 19 carats environ dans une corbeille florale ornée de rubis, saphirs, tsavorites et diamants, taille : 53, poids : 29,3gr. brut. 4000/4500 €
- 94. Broche** Barrette en or gris, 750 MM, ornée de saphirs taillés et diamants, dans son écrin de la Maison J. Blum, vers 1925, poids : 5gr. brut. 300/350 €
- 95. Bague** en, argent 925 MM, ornée d'un quartz fumé taille émeraude à pans coupés, vers 1960, taille : 52, poids : 19,6gr. brut. 150/180 €
- 96. Lot de neuf décorations**, rubans, insigne. 100/120 €
- 97. CARTIER**, Lot de boîtes. 100/150 €



94



92



90



93



91



89

Experts

Pour les lots 98 à 126

Emmanuel de Monteynard

Cabinet des Antiques

Tel. 06 51 87 33 25

Pour les lots 156 à 160, 162 et 163

Cabinet Turquin

69, rue Sainte Anne

75002 PARIS

Tel. 01 47 03 48 78

stephane.pinta@turquin.fr

Pour les lots 223 et 226

Cabinet Fligny

15 Av. Mozart

75016 PARIS

Tel. 07 50 35 80 58

laurencefligny@aol.com

Pour les lots 224, 227 à 229, 231,

232, 235, 240 à 243, 245 à 250

François Lachaud

Expert près la cour d'appel de Paris

Expert Mobilier Objets d'art

XVIII^e et XIX^e siècles

Tel. 06 03 23 05 14

francoislachaud@orange.fr

Pour les lots 233 et 234

Michel Winthrop

winthrop.michel@orange.fr

Pour les lots 286 et 287

Ivan Birr

Cabinet Grad Art

Tel. 07 50 35 80 58



Objets de vertu et Orfèvrerie





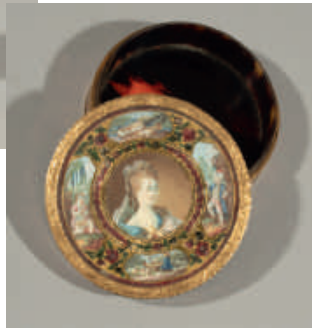
98

98. Tabatière en or, émail et écaille de tortue blonde à décor piqué. La boîte est ceinturée d'or finement ciselé de motifs floraux sur le couvercle, le fond et la bâte recouverts de vernis de lignes jaunes, blanches et rouges, sur le couvercle une miniature d'émail sous verre représentant une jeune femme délicatement parée de soie, le tout entouré de quatre cartouches d'émail représentant en pendant une petite fille en persane et un petit garçon au turban dans un paysage à l'arrière fond exotique, une nature morte et les attributs de la musique, entre chaque cartouche un motif d'arabesques florales.

Poinçons illisibles, probablement Hanau, fin du XVIIIème siècle
Diamètre: 8 cm Hauteur: 3 cm Poids: 85 gr

800/1200 €

Petits manques au vernis, petits enfoncements au cerclage d'or et petits résidus sur la miniature. Léger soulèvement de l'écaille à l'intérieur.



99

99. Rare et bel anneau séditieux de fidélité, en or et acier, à système.

L'anneau en acier à godrons, centré d'une abeille en or, flanqué de deux niches à colonnes détachées abritant deux bustes d'empereurs romains (vraisemblablement Auguste et Marc-Aurèle, considérés comme des modèles par l'Empereur Napoléon I^{er}). L'anneau se compose d'une doublure intérieure en or qui dissimule le mécanisme. Ce dernier s'actionne à l'aide d'un petit poussoir caché sous l'une des niches, qui permet de découvrir Napoléon en pied reposant sur deux globes, les yeux de l'abeille. Époque Restauration.

Poids: 6gr et taille: 67

3000/5000 €

Le terme *séditieux* désigne à la fois quelque chose de secret et de rebelle, d'équivoque. Deux catégories ont particulièrement été propices à la création séditieuse, les oeuvres graphiques et les petits objets. Ces oeuvres, objets d'affirmation politique, s'inscrivent dans la période troublée de la fin du XVIIIème siècle et de la première moitié du XIXème siècle. Lors de la chute de l'Empereur, ses partisans furent contraints à accepter le nouveau régime, imposé par les monarchies ennemies, ou de fuir. Certains, à contre-coeur, restèrent en France tout en conservant leur ferveur pour Napoléon.

C'est le cas du général Henri Gatien Bertrand, un des fidèles de la première heure, qui accompagne l'Empereur lors de son exil et figure parmi les irréductibles bonapartistes durant la Restauration. Accueillant le nouveau Prince Président comme un sauveur, il est l'un des principaux protagonistes du Retour des cendres de Sainte Hélène, participant à la cérémonie par ce geste très symbolique de remettre l'épée de l'Empereur dans son tombeau.



100. Hermann RATZERSDORFER (1815-1891) attribué à,
 Faux flacon en cristal de roche taillé et monté en vermeil à décor émaillé polychrome découvrant un registre animalier dont des lézards, et un serti de grenats dans le goût de la Renaissance.
 Travail Austro-hongrois, vers 1870, inspiré des œuvres de l'atelier de Valerio Belli, révélateur du goût *Rothschild*.
 14 x 6 cm – Poids: 522 gr
 2000/3000 €
 Givres et inclusions au cristal, petits manques à l'émail, petites restaurations.

Hermann Ratzersdorfer est un orfèvre viennois spécialisé dans les objets mêlant émail et pièce en cristal de roche montés. Reçu maître en 1842, Fournisseur des Habsbourg en 1844, il est successivement médaillé à l'Exposition universelle de Paris de 1855 puis de Londres en 1862, et enfin de Vienne en 1873.



100

101. Broche holbeinesque en or, sertie d'un verre moulé imitant la cornaline sculptée à décor d'une tête de putto finement réalisée et tarée de trois quart.
 L'entourage en or est serti de 21 émeraudes et un verre imitant, dans un assemblage alternant 8 croix et 8 boules, le tout gravé d'arabesques sur les deux faces.
 Porte par deux fois le poinçon ET pour l'or de bas titre étranger. Angleterre, vers 1865.
 Hauteur : 4 cm – Largeur : 3,5 cm – Profondeur : 1,7 cm – Poids : 19gr
 1200/1500 €
 Pointe de la broche tordue, infimes rayures sur le dos du verre.

Cette broche tient son origine des toiles du peintre Hans Holbein le jeune. En effet, dans la mouvance des années 1860, les artistes se tournent vers une Néo-Renaissance que ce soit dans la peinture, avec le mouvement préraphaélite, ou les objets d'arts. Ces bijoux dits «holbeinesques» sont inspirés des représentations que le peintre du XVI^e siècle donne dans ses toiles.

Selon Geoffrey Munn dans son ouvrage *Castellani and Giuliano, Revivalist Jewellers of the 19th century* (1983, p.165 sq). Il en ressort que les pendentifs du type de celui-ci apparaissent à Londres vers 1865 et sont proposés à une clientèle riche par des joailliers aussi prestigieux que Hancock, Robert Phillips, John Brogden et Carlo Giuliano. Ce style est évidemment à mettre en rapport avec l'esthétique préraphaélite qui se répand en Angleterre après 1850. (réf : Fabian de Montjoye)

Fritz Falk, *Jewellery 1840 – 1940*, Arnoldsche, Stuttgart 2004

Geoffroy Munn, *Castellani et Giuliano*, Trefoil Books, 1984

Cailles & Salit *Le Prix du bijou*, Ed Acr, Page 317 pour un modèle similaire, provenant d'une vente Christie's Londres, 1988

Un lot d'inspiration similaire vendu chez Tajan le 7 Avril 2021 au lot 31.



101



102



103



104

102. Patène en vermeil gravée des sigles IHS accompagnés du soleil et de la lune.

Travail non poinçonné, vraisemblablement réalisé au XVIIe siècle pour le collège Jésuite d'Albi (les jésuites étant exempts de l'obligation du poinçon). Travail vers 1630, probablement revermeillée postérieurement.

Diamètre : 14,5 cm

3000/4000 €

Sur le sceau de la compagnie de Jésus figure les sigles IHS, ainsi que les trois clous de la passion. On y trouve également pour ceux du collège d'Albi, la présence du soleil et de la lune, symboles de la ville. Ce sceau est visible dans la chapelle du-dit collège.

103 Calice en bronze argenté à décor Néoclassique de palmettes et graines gravées sur un fût à balustrade.

Intérieur en bronze doré.

Hauteur : 24,5 cm

80/100 €

104. Deux paires de couteaux du même modèle, deux de table et deux à entremets.

Lames en fer forgé, manches en porcelaine tendre à relief, viroles en argent. Porcelaine tendre de Saxe, seconde moitié du XVIIIème siècle.

21,5 et 23 cm

400/600 €

Lames oxydées



105. Edme-Pierre BALZAC (1710-1781)

Véritable paire de Bougeoir en argent.

Piètement chantourné de six pointes et six creux s'élevant par six moulures dites "en arbalètes" dotées de cinq niveaux. Le fût, à pans coupés de six cotés surmontant des ourlets s'agrémentent dans sa partie supérieure de parchemins découpés révélant une alternance de coquilles concaves continuant sur un motif à filet. Une gaine à pans coupés plus larges terminant le décor. Le binet mouluré laisse place à la bobèche chantournée. Poinçon du Maître-orfèvre EBP, Paris 1751-1756, lettre date O et garantie poinçonnées à plusieurs reprises. Monogrammé ERS et gravé « CM à Coulon sous la base ».

Hauteur : 26 cm – Largeur : 15 cm – Poids brut : 1307 gr

3000/5000 €

Bobèches d'origines poinçonnées des mêmes poinçons hormis la lettre date N, mais assemblées par du plâtre. Une des bobèches porte une déchirure à cause de cet assemblage. Un bougeoir du même modèle, réalisé par son frère et associé, Jean-François Balzac, est présent dans les collections du Metropolitan Museum (inv 13.135.2a).

Reçu Maître-orfèvre en 1739, orfèvre privilégié du roi, Edme-Pierre Balzac fait partie des plus prestigieux orfèvres français du XVIIIème siècle. On lui reconnaît notamment son implication dans la réalisation de pièces pour les cours d'Europe, en particulier celles du service de Bourbon-Penthièvre dont de nombreuses réalisations sont visibles à travers le monde dans les plus grands musées tels que le Louvre, le Metropolitan Museum ou encore l'Ermitage. On lui attribue également l'invention de nombreuses formes rocailles dans l'orfèvrerie en particulier les salerons en coquille que son frère Jean-François Balzac produira en rachetant son atelier à partir de 1740. Selon certains ouvrages, il serait également à l'origine d'une presse à estampage permettant l'impression des modèles au filet et au filet coquille. Il fut collectionné par de grands noms tels que David-Weill, Puiforcat, Bointaburet, Louis-Phillipe d'Orléans ou encore le couturier Jacques Doucet.

106. Abel Etienne GIROUX (vers 1766- vers 1820)

Aiguière et son bassin en argent.

L'aiguière se présente sur un piédouche à la base agrémentée de palmettes et rang perlé. Le corps élancé, débute par un décor de godrons. Il est gravé de feuilles d'eau surmontées d'une frise de cygnes et de feux Néoclassiques rappelant les athéniennes antiques.

Le cou présente également un rang de palmettes fondu et un bandeau de rameau. Le bec évasé se termine par un tortil de ruban, héritage du goût de l'Ancien Régime. L'anse laisse un cygne travaillé en fondu et au ciseau se détacher avec liberté. Il se dote de deux ailes, typiques de la fin du règne de Louis XVI et du style Directoire. Elle se finit avec élégance en un enroulement mêlant différents vocabulaires stylistiques du retour d'Égypte. Cette aiguière est un exemple parfait de la transition entre le néoclassicisme de l'Ancien Régime et de celui de l'Empire. Le bassin se présente comme une nef, à l'exemple des bassins de l'Antiquité. La gravure reprend les motifs de l'aiguière avant de se finir aux pointes par deux masques de Minerve en argent fondu d'une pièce.

Travail réalisé vers 1800.

Poinçonnée sous le bassin, sous l'aiguière, sur le flanc, et sur l'anse. Poinçons 1er coq (1798-1815), communauté des orfèvres parisiens dit Jeannette, garantie parisienne, poinçon de l'orfèvre AEG avec panache.

Aiguière : 38 cm – Poids brut : 931 gr

Bassin : 43 x 25 x 16,5 cm – Poids brut : 813 gr

6000/8000 €

Porte le chiffre AM, probablement pour André Masséna, durant l'interdiction du port des armoiries.

Malgré l'importance de cet orfèvre, nous ne connaissons que très peu d'informations sur lui.

C'est grâce aux recherches de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, en particulier sur les pièces de la collection David-Weill et celle de Puiforcat, que cet orfèvre peut sortir de l'oubli. Abel Etienne Giroux serait né à Paris vers 1766 et mort au début de la Restauration.

Nous savons que son poinçon est insculpé en 1798. Il va s'associer avec l'orfèvre Leguay qui réalise du métal doublé d'argent. Leur association est citée en 1805 et renouvelée en 1814.

A partir de 1800, Abel Etienne Giroux travaille au Singe Violet, sous-traitant de Martin-Guillaume Biennais qui devient fournisseur officiel de Napoléon Bonaparte en 1802. Celui-ci emploie des orfèvres, des ébénistes, des tabletiers et des ornemanistes. Giroux est d'ailleurs cité comme l'un des principaux orfèvres que Biennais emploie pour fournir les demeures de l'Empereur.

C'est le cas de l'aiguière conservée dans la Chapelle de Vermeil de Fontainebleau, réalisée en 1805, dont le modèle dérive de notre aiguière. Son travail d'une rare finesse reprend les formes du bassin et de l'aiguière sans égaler la complexité des figures de notre pièce. En 1806, fort de son succès, Giroux s'installe au 51 quai du Nord dans une échoppe qu'il nomme : « la belle argenterie de table et autres » avant de déménager au 79 quai de l'horloge avec une échoppe du même nom en 1811. Giroux travaille pour la cour de Russie par l'intermédiaire des commandes de Biennais. Certaines de ses pièces sont aujourd'hui conservées à l'Ermitage.

Abel Etienne Giroux puise son répertoire dans l'orfèvrerie ancienne. Notamment dans les travaux de l'orfèvre Nicolas Delaunay, fournisseur officiel des évêchés de France sous Louis XIV comme il est possible de le voir sur une aiguière conservée à la cathédrale de Poitiers, effectuée en 1697, dont l'anse est très proche des aiguières qu'il fait dans la seconde partie de l'Empire.

L'orfèvre travaille probablement sous la Restauration bien qu'aucune mention de lui ne figure après 1818. Il pourrait avoir eu plusieurs élèves tel que Marc Augustin Lebrun, inculpé en 1810, dont le travail s'inspire grandement et reprend de nombreux modèles.

Un ensemble de pièces de grande qualité de cet orfèvre ont figuré à la vente de la collection Bernard de Leye, chez Lempertz le 15/7/21 en particulier le lot 202, une aiguière et son bassin en vermeil au modèle proche, cependant moins abouti.



Provenance :

Il semble que notre aiguière ait été réalisée pour André Masséna (1758-1817) lorsque celui-ci était installé au château de Rueil à Rueil-Malmaison.

André Masséna, duc de Rivoli et prince d'Essling, fut l'un des plus grands soldats de la seconde moitié du XVIIIème siècle et de l'Empire. Originaire de Nice où il passe son enfance, il s'engage très tôt dans une carrière militaire. Lors de la Révolution française, alors âgé de 31 ans, il révèle de grandes capacités de commandement et devient l'un des plus éminents généraux de la République française alors naissante. En 1799, il remporte la deuxième bataille de Zurich mettant alors définitivement en déroute les troupes russes du général Korsakov et remportant un butin énorme à la nation française.

Suite au coup d'état du 18 brumaire qui mit Napoléon au pouvoir, Masséna prend la tête des dernières troupes françaises présentes en Italie. Il devient proche du jeune Bonaparte lors de la campagne d'Italie dont il contribue grandement au succès notamment durant les batailles du pont d'Arcole et de Rivoli.

A partir de 1801, il s'installe avec sa famille au château de Rueil, à Rueil-Malmaison en banlieue parisienne. Masséna s'oppose à la prise de pouvoir de Napoléon, il critique ouvertement le concordat de 1801 et, élu l'année suivante député au Corps législatif, vote contre le Consulat à vie.

Il devient cependant maréchal d'Empire le 19 mai 1804, le lendemain de la proclamation du régime impérial. À partir de son accession au maréchalat, Masséna cesse d'apparaître comme un adversaire politique et use beaucoup de son pouvoir et de son influence pour s'enrichir sur les territoires relevant de son autorité.

Doté d'un solide sens tactique et stratégique, capable de faire preuve à la fois d'énergie et de prudence dans l'exercice de son commandement, Masséna jouit de l'estime de Napoléon qui le considère comme son meilleur subordonné, allant jusqu'à le surnommer « l'enfant chéri de la victoire » à la suite de son brillant comportement à la bataille de Rivoli. En dépit de quelques faiblesses morales, de sa cupidité et de ses méthodes de guerre parfois impitoyables, Masséna se révèle comme l'un des plus grands généraux de la période révolutionnaire et impériale. Rallié aux Bourbons à la Restauration, il s'éteint en 1817 à l'âge de 58 ans.





107

**107. Edward POWER
(actif entre 1818 et 1834)**

Theière en argent premier titre Irlandais 925/000.

Elle repose sur un piédouche ciselé à décor de roses et de fruits, la partie inférieure ornée d'une frise de rocailles découvrant une panse ciselée d'une alternance de roses et de chimères mêlant griffons et queues de poisson. Au centre, deux cartouches, dont un gravé des initiales «CC», cerclé d'acanthes, de rinceaux et de rocailles. L'anse en argent fourré, et repoussé, dotée d'un appui pouce fondu d'une acanthe. Le bec allongé alternant fleurs ciselées, motifs d'arabesques et de coquilles. Le couvercle se relie à la pièce par une frise fondue de coquilles et de fruits, il se compose en deux évolutions et termine par une graine de framboise stylisée.

Dublin, 1825 (lettre E). Repoinçonné à la Minerve second titre lors de son importation.

Hauteur : 28 cm – Longueur : 28 cm

Largeur : 17 cm – Poids brut : 1100 gr

300/400 €

Un léger choc.



108

108. Plateau en argent premier titre irlandais 925/000.

Il repose sur quatre pieds fondus à décor de rinceaux et coquilles. Le plateau octolobé, contourné d'une frise de godrons et d'un gradin, présente un décor de fruits, légumes et rocailles ciselés. Au centre, un cartouche gravé d'armoiries sous heaume avec lambrequins et cimier (crest) au loup, aux armes en parti des familles Pigot-Colclough (branche descendante de John Pigott {mort en 1722}, écuyer de Kilinny dans le comté de Limerick, propriétaire du manoir de Tintern). Porte le poinçon effacé du contrôle irlandais et la lettre I (1844?).

Repoinçonné à la Minerve second titre.

Hauteur : 3,7 cm – Longueur : 33,2 cm

Profondeur du plateau: 2 cm – Poids brut : 1014 gr

400/600 €

Porte la mention gravée «30=3» au verso.

Nous remercions messieurs Yvan Rocher et Alban Pérès pour l'aide apportée dans l'identification des armoiries.



109. Maison CHRISTOFLE (depuis 1830)

Paire de flambeaux à cinq bras en bronze argenté à décor de rocailles mouvementées, de feuillages et feuilles d'acanthe.

Le tout est ceint par un axe fileté se finissant en un sixième feu.

Porte le poinçon carré Christofle écrit en toute lettre, celui de la période entre 1844 et 1935, ainsi que le numéro 1317275.

54 x 30 cm

800/1200 €

Excellent état d'ensemble, manque cependant un couvre-bobèche.

Travail de la Maison Christofle réalisé vers 1890 d'après les dessins de Juste Aurèle Meissonier (1695-1750), ornementaliste du roi Louis XV. La Maison Christofle réédite ce modèle depuis les années 2000 de manière moins détaillée sous le nom de modèle : «Trianon».



109

110. Ensemble de sept couverts de style renaissance dorés ou argentés, un des couverts probablement d'époque.

14 cm

200/300 €

111. Gustave Martin (insculpté le 10 octobre 1913)

Plat à perdreaux chantourné en argent, modèle à filets et contours.

Poinçon à la Minerve premier titre,

32 x 49 cm – Poids: 1331 gr

300/500 €



110

112. Prosper YTASSE et Edouard FOURNERET (associés entre 1897-1904)

Paire de plats chantournés en argent, modèle à filets et contours.

Poinçon à la Minerve premier titre,

Diamètre: 29 cm – Poids: 1530 gr

200/300 €

Gravé d'un chiffre PG voulant dire Paquet-Giraud pour Hubert Giraud (1865-1934) marié en 1899 avec Marie Paquet (1873-1914).

Les orfèvres Ytasse et Fourneret s'associèrent dans leur échoppe au 7 rue Réaumur à Paris entre le 27 Janvier 1897 et le 8 septembre 1904. Ils travaillaient en collaboration avec Emile Gallé pour lequel ils réalisaient les montures de ses pièces.



112



113



115



116



114



117

113. «Au Bablois» fourbisseur à Grenoble.

Ensemble de 13 grands couteaux et 12 couteaux à fromages.
Manches en corne et viroles en argent.
Dans un coffret du même fourbisseur pour 20 pièces.
Infimes fentes, lames et manches en bon état, prêt à l'usage.
24 et 20 cm
50/80 €

114. Coffret comprenant une cuillère et un couteau, manche en argent.

Travail germanique du début du XXème siècle au chiffre de la famille de R.
Poids total: 107 gr
50/80 €
On joint : Rare fourchette à saucisson en argent à décor de fushia.
Travail allemand d'époque Art Nouveau.

115. Henri SOUFFLOT (actif entre 1884 et 1910)

Louche en vermeil à décor asymétrique de rocaille.
Dans son coffret d'origine au chiffre AR.
25 cm – Poids: 88 gr
50/80 €

116. Henri ANTOINE, fourbisseur de la Maison Antoine à Grenoble (1834- 1920)

Ensemble de 12 grands couteaux et couteaux à fromages, les manches en corne et viroles en argent, dans leurs coffrets d'origine.
25,2 et 20,5 cm
50/80 €
Infimes fentes, manque un couteau à fromage.

117. Ensemble en métal argenté comprenant un coquetier et trois ronds de serviette en parfait état, dont un d'après les modèles de Benjamin Rabier.

Dans un coffret, initialement pour le coquetier et une timbale manquante.
Travail du début du XXème siècle
30/50 €

118. Pelle à asperge en métal argenté et manche en argent fourré de style Louis XVI.

Poinçon Minerve premier titre, orfèvre illisible. France, vers 1900.
26,5 cm
30/50 €
On joint : Paire de ciseaux à raisin en métal argenté. Poinçon EPNS (Electro Plated Nickel Silver). Travail anglais de la région de Sheffield, vers 1920.



119



120



121



122



123

119. Grand et beau service à hors d'oeuvre en argent à décor d'iris.

Comprenant:

- un nécessaire à gigot avec sa fourchette, son couteau, et son manche à gigot.
- un nécessaire à poisson avec ses trois pièces de service, son couteau à crustacés (ou cigales de mer), sa pelle à thon, sa fourchette à sardines, et sa cuillère à olive.
- un nécessaire de service à salade

Complet, en excellent état d'origine, dans son coffret.

Superbe modèle d'époque Art Nouveau, poinçonné à la Minerve premier titre, orfèvre illisible.

De 32,5 à 16,5 cm

300/500 €

120. Beau service à hors d'oeuvre en argent à décor d'oeillet.

Comprenant un nécessaire à gigot avec sa fourchette, son couteau, et son manche à gigot ainsi qu'un nécessaire à poisson à décor de carpe avec son couteau à crustacés (ou cigales de mer), sa pelle à thon, sa fourchette à sardines et sa fourchette à poisson.

Superbe et rare modèle d'époque Art Nouveau, poinçonné à la Minerve premier titre. Dans son coffret d'origine.

34 x 25 cm

80/120 €

Complet, certaines pièces encore fixées mais sorties de leur manche, dans son coffret

121. Charles TIRBOUR (orfèvre à Paris de 1897 à 1951)

Service à liqueur en argent de style Louis XVI à décor de lauriers composé de ses six gobelets et de son plateau.

Poinçon Minerve premier titre.

Travail de la fin du XIXème siècle.

Plateau: 19 x 12 cm – Gobelets: 4 cm – Poids: 150 gr

50/80 €

122. Charles BOUCLIER (actif entre 1892 et 1904)

Service à liqueur en argent composé de ses six gobelets et de son plateau à décor de frises néo-Renaissance arborant des griffons et des rinceaux de lierres.

Poinçon Minerve premier titre.

Dans son coffret d'origine.

17 x 12 cm – Gobelets: 4,2 cm – Poids: 330 gr

100/150 €

123. Nécessaire à poisson en argent dans son coffret comprenant son couteau à crustacés, sa pelle à thon, sa fourchette à sardines, et sa cuillère à olive.

Poinçon Minerve premier titre, orfèvre illisible

Dans un coffret de la Maison Teysat à Annonay

17,5 cm pour le plus grand

50/80 €

Faiblesse au couteau à crustacés.

124



125



124. Emile ARTAULT (actif à la fin du XIX^{ème} siècle et après 1906), successeur de la Maison Delvaux à Moulins comprenant un couteau et une fourchette de service à crustacés, manche en argent. La partie supérieure incrustée d'argent. Poinçon à la Minerve premier titre, orfèvre illisible.

Dans son coffret d'origine.

20,5 cm pour le plus grand

30/50 €

125. Auguste WELLNER (actif entre 1900 et 1945).

Petit coffret de ménagère comprenant 12 couverts en métal argenté de style rocaille.

Porte le poinçon Wellner Patent. Dans son coffret d'origine.

21 cm

30/50 €

Auguste Wellner est un ofèvre Berlinoise renommé. Il a réalisé cet ensemble entre 1900 et 1918 avant de changer de poinçon suite à l'association avec son fils qui fera de lui un des fournisseurs de Weimar puis du Reich, en particulier le service personnel du Führer.

126



126. Henri LAVABRE (Actif entre 1904 et 1975) pour la Maison Odiot.

Ensemble comprenant douze grands couverts, douze couverts à entremets et une cuillère à saupoudrer en argent au modèle à filet ourlé et acanthes arborant un chiffre décoratif. Signé sur la tranche, poinçon de sous traitant Henri Lavabre dans le cuilleron avec le poinçon de la Minerve premier titre. Travail de la première moitié du XX^e siècle.

Dans un coffret de ménagère rapporté.

De 18 à 21 cm

2500/3000 €

Dessins



ΤΕΡΨΙΧΟΡΗ · ΛΥΡΑΝ





127



128



129

127. Luca CANGIAGE, ou Lucchetto DA GENOVA, ou CAMBIASO (1527-1585)

Le Portement de croix

Dessin à la plume encre brune, dans un montage réalisé également à la plume encre brune

24,6 x 25,6 cm

1500/2000 €

Collection Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville (1680-1765) Cachet Lugt 2952, en bas à droite.

Vente des 18 et 28 Janvier 1779 (p.27 lot 182,

portement de croix donné à Luca Cangiage)

128. Ecole napolitaine du XIXe siècle, dans le goût de Francesco Allegrini

Le dompteur de chevaux

Plume, encre brune

31 x 23 cm (à vue)

100/150 €

129. Ecole vénitienne du XVIIIe siècle, dans le goût de Pier Leone Ghezzi

Personnages allroupés

Plume encre brune et aquarelle

6,8 x 10 cm (à vue)

120/150 €

Une petite tâche en haut à gauche



130



131

130. Ecole française du XVIIIe siècle

Jeune femme en pied relevant sa jupe de côté

Pierre noire et rehauts de blanc

25,5 x 17,8 cm

80/120 €

**131. Abraham BOSSE (1604-1676) ou
Jean DE SAINT IGNY (vers 1595-1647)**

Allégories de l'ouïe, le toucher et la vue

Trois petits dessins à la plume noir et lavis gris montés ensemble dans un cadre du XVIIe siècle en forme de coeur.

4,2 x 4 cm chaque vignette

1000/1200 €



132

132. Alfred GREVIN (1827-1892)

Personnage de théâtre en habit du XVIIIe siècle

Pierre noire sur papier calque.

Cachet de la vente Grévin 1894

23,3 x 14,3 cm

60/80 €

Légères déchirures dans le haut.

133



134



135



133. École du XVIIIe dans le goût de Jean-Baptiste LALLEMAND (1716-1803)
Promenade dans un caprice architectural
 Aquarelle et rehauts de blanc sur papier teinté
 12,5 x 12 cm (à vue)
 600/800 €

134. École française de XVIIIe siècle
Paysage de bord de mer
 Aquarelle
 12,5 x 20 cm
 400/600 €

135. Victor Jean NICOLLE (1754-1826)
Paysage d'Italie au bord d'une rivière
 Plume et aquarelle Signée en bas à droite Nicolle
 4 x 7,5 cm
 300/400 €



136



137



138

136. Victor Jean NICOLLE (1754-1826)
Vue imaginaire d'une ville (Saint-Petersbourg ?)
 Plume, encre brune et lavis bleu
 6,5 x 10,5 cm
 800/1200 €

137. Victor Jean NICOLLE (1754-1826)
Vue de Venise
 Plume, encre brune et lavis bleu
 5,5 x 8,5 cm
 800/1200 €

138. Jean-Baptiste HUET (1745-1811)
Le petit horloger
 Gouache sur papier.
 Signée en bas à droite JB Huet
 7 x 9,5 cm
 150/200 €



139



140



141



142

139. Paul B.PASCAL (1832-1903)

Chemin de campagne et bord de mer en Italie, 1876

Paire d'aquarelles

Signée en bas à gauche et datée

20,5 x 13,3 cm

600/800 €

140. François Auguste RAVIER (1814-1895)

Etang dans un sous bois

Aquarelle crayon et craie

Signée en bas à droite

28 x 33 cm (à vue)

1500/2000 €

Infimes trous peu visibles, encadrement sous verre.

141. François Auguste RAVIER (1814-1895)

Paysage au crépuscule

Huile sur papier contrecollée sur panneau.

Signée en bas à droite

22,5 x 30,5 cm

1200/1500 €

Porte quatre petits trous de punaises dans les angles, encadrement d'origine portant un cartouche «F.A.RAVIER».

142. Eugène ISABEY (1804-1886)

Bateaux sur une mer calme

Aquarelle monogrammée, EI en bas à droite

13,5 x 16,8 cm

500/700 €



143



144

143. Charles Zacharie LANDELLE (1821-1908) attribué à

Le présentiment de la Vierge et Le Christ et saint Jean Baptiste

Pastel dans des encadrements ovales

60 x 49 cm

600/800 €

Quelques Piqures

144. Alfred Charles WEBER (1862-1922)

Le Cardinal

Aquarelle

Signée en bas à gauche

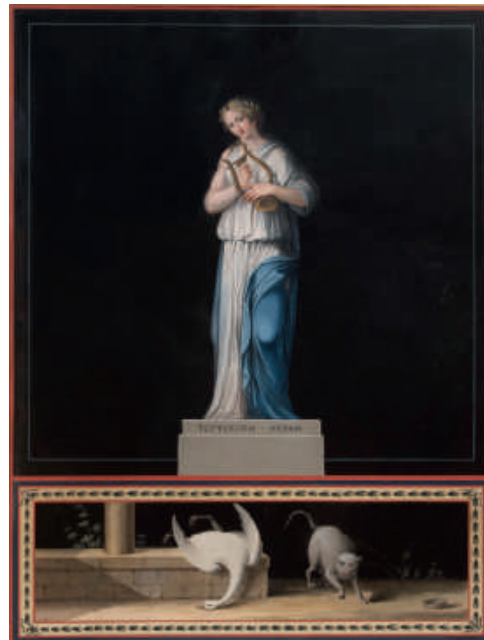
37,5 x 26,5 cm (à vue)

300/400 €

Dans un très joli cadre portant le cartouche de l'artiste



145



146



147

145. Michelangelo MAESTRI (1779 - 1812), attribué à

Allégorie d'une heure du jour

Gouache

25,5 x 17,8 cm

400/600 €

Déchirures et accidents

146. Michelangelo MAESTRI (1779 - 1812), attribué à

La muse Terpsichore

Gouache

25,5 x 17,8 cm

600/800 €

147. Ange Joseph Antoine ROUX (1765-1835)

Bateau sur des cales

Plume encre brune et aquarelle

Signée en bas à gauche, Ant Roux

24 x 32 cm (à vue)

200/300 €

Rousseurs et petits accidents.



Recto



Verso

148. Johan Barthold JONGKIND (1819-1891)

Belle aquarelle Recto verso.

Recto: La route des Balbins près de La Côte Saint André.

Verso: (Partie gauche) Chaîne de montagne à l'horizon et deux esquisses de personnages dans le ciel, (Partie droite) un coin du cimetière de Balbins avec un personnage.

Sur le recto, cachet de l'atelier en bas à gauche (lugt 1401), un numéro à la plume en bas à droite « 28 ».

14,7 x 23,7 cm

2000/3000 €

Cette oeuvre est inscrite dans le catalogue raisonné de l'oeuvre de Jongkind préparé par le Comité Jongkind sous le numéro 60 1779.

Expositions:

- Probablement le numéro 28 de la « *Rétrospective Jongkind* », galerie Emmanuel Fenoglio, 1914.
- « *J.B Jongkind (1819-1891). Sur la voie de l'impressionnisme* », au centre d'Art Yvon Morin au Pöet-Laval, 2015.
- « *J.B Jongkind (1819-1891). Sur la voie de l'impressionnisme* », Musée des Beaux Arts de Saint Lô, 2015.
- « *Jongkind au musée Hébert* », Musée Hébert de La Tronche, 2019.

Provenance:

Probablement Galerie Fenoglio
Ex collection Joseph Laforge

149. Emmanuel SANO (1822-1878)

T'es du feu, 1853

Aquarelle

Titree et dédicacée, à mon ami Jongkind, datée et signée en bas à droite

27 x 22 cm (à vue)

200/300 €

Grand ami de Jongkind, Emmanuel Sano soutient financièrement l'artiste tout au long de sa vie.

Cette caricature est le seul dessin connu de cet artiste. Dedicacé à Jongkind, il fut utilisé en couverture du bulletin des amis de Jongkind de décembre 2020.

Bibliographie:

- Bulletin des amis de Jongkind, 31 décembre 2011.
- Couverture du bulletin des amis de Jongkind, 31 Décembre 2020.

149





Recto



Verso

150. Johan Barthold JONGKIND (1819-1891)

Belle aquarelle, crayon et craie Recto verso la côte Saint André.

Recto: « Maison Gachet c'est bruler du dimanche soir à 11 heures 5 aout au lundi matin 6 aout à 1 heures , le 6 aout 188 »

Datée du 10 Aout 83 et signée en bas à gauche.

Verso: « Maison de mr Gachet bruler le 5 aout 1883 le dimanche soir à 11 heures »

Datée du 4 Aout 83 et signée en bas à gauche. Cette vue montre également à droite la villa Beau séjour, propriété de Madame Fesser où vivait Jongkind. Porte le numéro 235 dans le coin à droite.

17,5 x 25,5 cm

15 000/20 000 €

Cette oeuvre est inscrite dans le catalogue raisonné de l'oeuvre de Jongkind préparé par le Comité Jongkind sous le numéro G00783D

Expositions:

- Probablement le numéro 235 de la « *Rétrospective Jongkind* », galerie Emmanuel Fenoglio, 1914.
- « *Exposition du Cinquantenaire de la mort de Jongkind* », Musée de Grenoble, 1941, numéro 198 (étiquette de l'exposition sur le verre du cadre.
- « *J.B Jongkind (1819-1891). Sur la voie de l'impressionnisme* », au centre d'Art Yvon Morin au Pôet-Laval, 2015.
- « *J.B Jongkind (1819-1891). Sur la voie de l'impressionnisme* », Musée des Beaux Arts de Saint Lô, 2015.
- « *Jongkind au musée Hébert* », Musée Hébert de La Tronche, 2019.

Provenance:

Vraisemblablement Galerie Fenoglio

Ex Collection Edmond Testoud, grand collectionneur de Jongkind, Marval, Flandrin, Franck Will etc...



151



152



153



154

151. Pierre François Alexandre DESBOIS (1873-1939)

La rue Saint Antoine, 1925

Crayon

Titré, daté et signé en bas à droite

26 x 16,3 cm

100/150 €

152. Pierre François Alexandre DESBOIS (1873-1939)

Les toits de Paris, 1915

Crayon

Signé et daté Août 1915

23,7 cm x 32,2 cm

100/150 €

153. Maximilien LUCE (1858-1941)

Petit paysage de bord de rivière

Pierre noire et plume, encre brune

Annoté Maximilien Luce au verso

10 x 15 cm

150/200 €

Dans une enveloppe de la galerie de Berri, 12 rue de Berri, portant l'annotation: Dessin de Maximilien Luce

154. Franck BOGGS (1855-1926)

Etudes de bateau

Trois dessins au crayon

Les trois signés en bas à gauche et annotations illisibles.

7 x 9, 5 cm - 11,3 x 8 cm - 11,2 x 8,2 cm

200/300 €

Tableaux





155

**155. Albert Jansz. KLOMP
(1616-1688)**
Repos au bord de la rivière, 1637
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
64 x 95 cm
600/800 €



156

**156. École italienne du XVIIIe,
suiveur de Lampi (1751-1830)**
Portrait de femme en Artemise (?)
Toile
37 x 29 cm
600/800 €
Restaurations anciennes

157. École italienne du XVII^e
siècle, suiveur de Giovanni
Battista VIOLA (1576-1662)

Tobie et l'Ange dans un paysage

Toile

72 x 98,5 cm

2500/3000 €



157

158. École d'Italie du nord vers 1720

Jeune berger et son chien

Toile Sans cadre

29 x 32,5 cm

600/800 €



158



159

159. École ANGLAISE du XIXe, suiveur de Sir Henry RAEBURN (1756-1823)

Portrait de dame tenant un livre

Toile

76 x 63 cm

1800/2000 €

Restaurations anciennes



160

160. École FRANÇAISE vers 1680

Bouquets de fleurs dans des vases sur un entablement

Paire de gouaches

Cadre en bois sculpté redoré travail Français

d'époque Louis XIV

20 x 30 cm

1800/2000 €

Restaurations anciennes et accidents



161

161. Henriette Hermine GUDIN (1825-1876)

Bateaux sur la plage à marée basse

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

13,5 x 20,5 cm

800/1200 €

162. Entourage de Marie-Denise LEMOINE (1774-1821)

Portrait de jeune fille au chat, vers 1810

Toile

46,5 x 39,5 cm

4000/6000 €

Sur le cadre, au verso, une ancienne étiquette de MARCHAND, 15, rue Neuve des Petits Champs.

L'aspect technique de l'œuvre, que ce soit dans la profondeur du regard, la fraîcheur de son visage, son expression enfantine ainsi que la douceur de ses mains comme un travail d'une grande sensibilité artistique dans la veine des femmes peintres du début du XIXe siècle comme les sœurs Lemoine, ou encore leur cousine Jeanne Élizabeth Chaudet (1761-1832), spécialiste des scènes d'enfants. Cependant, il est intéressant de souligner également l'aspect très théâtral et symbolique de l'œuvre que ce soit par la présence de ce "chat sauvage", synonyme d'espièglerie et de coquetterie, ou encore par la force de contraste entre le rouge du manteau, et la pâleur du vêtement et de la chair de l'enfant. Ces aspects, et le caractère très prononcé d'une peinture du XIXe siècle tendent notre portrait à se rapprocher d'un travail de peintres comme Pauline Auzou (1875-1835) ou encore Louis Léopold Boilly (1742-1845). La sensibilité qui se dégage de notre portrait de jeune fille semble annoncer la beauté future du sujet, sans doute issue du milieu aisé qu'est la noblesse d'Empire.



162

163. École française vers 1850

Vue de l'abbaye de Monte Cassino

Toile d'origine

Restaurations anciennes

33 x 52 cm

1500/2000 €



163

164. Charles Euphrasie KUWASSEG (1838-1904)

Soleil couchant plage de Fécamp, 1890

Huile sur toile sans cadre

Signée et datée e bas à droite

Titrée au verso

27,5 x 41 cm

600/800 €



164



165

**165. École de Barbizon, autour de
Diaz de la Pena (1807-1876)**
*Diane au bain dans un sous bois luxu-
riant*
Huile sur panneau
10 x 14,5 cm
600/800 €



166

**166. Robert Charles MOLS
(1848-1903)**
Campagne hollandaise
Huile sur toile
82 x 100 cm
500/800 €

167. Georges Louis PUILLEUX DE SAINT-ANGE (1853-1911)
A l'ouvrage dans la cuisine, 1897
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
50 x 65 cm
1500/2000 €



167

168. Hendricus Jacobus BÜRGERS (1834-1898)
Famille en bord de mer
Huile sur toile
56 x 72 cm
600/800 €



168

Collection Joseph COOMANS

Provenant directement de la descendance de l'artiste Joseph Coomans (1816-1889)

Pierre Olivier Joseph Coomans, est un artiste peintre, graveur et illustrateur, né à Bruxelles le 28 juin 1816, décédé à Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine, France) le 31 décembre 1889. Né dans un milieu bourgeois favorable à l'art et à la littérature, Joseph Coomans est le frère d'Auguste Coomans (1825-1892), peintre, restaurateur de tableaux et conservateur-adjoint aux Musées royaux de peinture de Bruxelles, et de Charles Coomans (1826-1902), graveur.

Dessinateur talentueux, Joseph Coomans apprend la peinture à seize ans chez Pierre Van Hanselaere (1786-1862) à Gand et expose dès 1833 à la première Exposition nationale des beaux-arts avec l'œuvre intitulée un *Jeune berger grec*. C'est toutefois à l'Académie d'Anvers qu'il reçoit sa formation de peintre auprès de Gustave Wappers (dit le Baron Wappers, 1803-1874) et de Nicaise De Keyser (1813-1887), deux maîtres du romantisme historisant belge. Ce courant caractérise la première phase de son œuvre. En 1836, âgé de dix-neuf ans, il illustre de cinquante-deux gravures *l'Histoire de Belgique* écrite par son frère aîné. Par la suite, fort d'un grand succès, il illustre d'autres ouvrages du même auteur dont, Baudouin Bras-de-Fer ou les Normands en Flandre (1840). En 1840, suite à l'exposition de tableaux d'histoire aux titres éloquentes, tel que *Assassinat de Guillaume le Taciturne* (1840), il est introduit par Gustave Wappers à la cour. S'ensuit alors la commande de la reine Marie-Louise d'une *Prise de Jérusalem par les Croisés* (1841), puis de la grande *Bataille d'Ascalon* (1842) conservée aujourd'hui au Palais royal de Bruxelles.

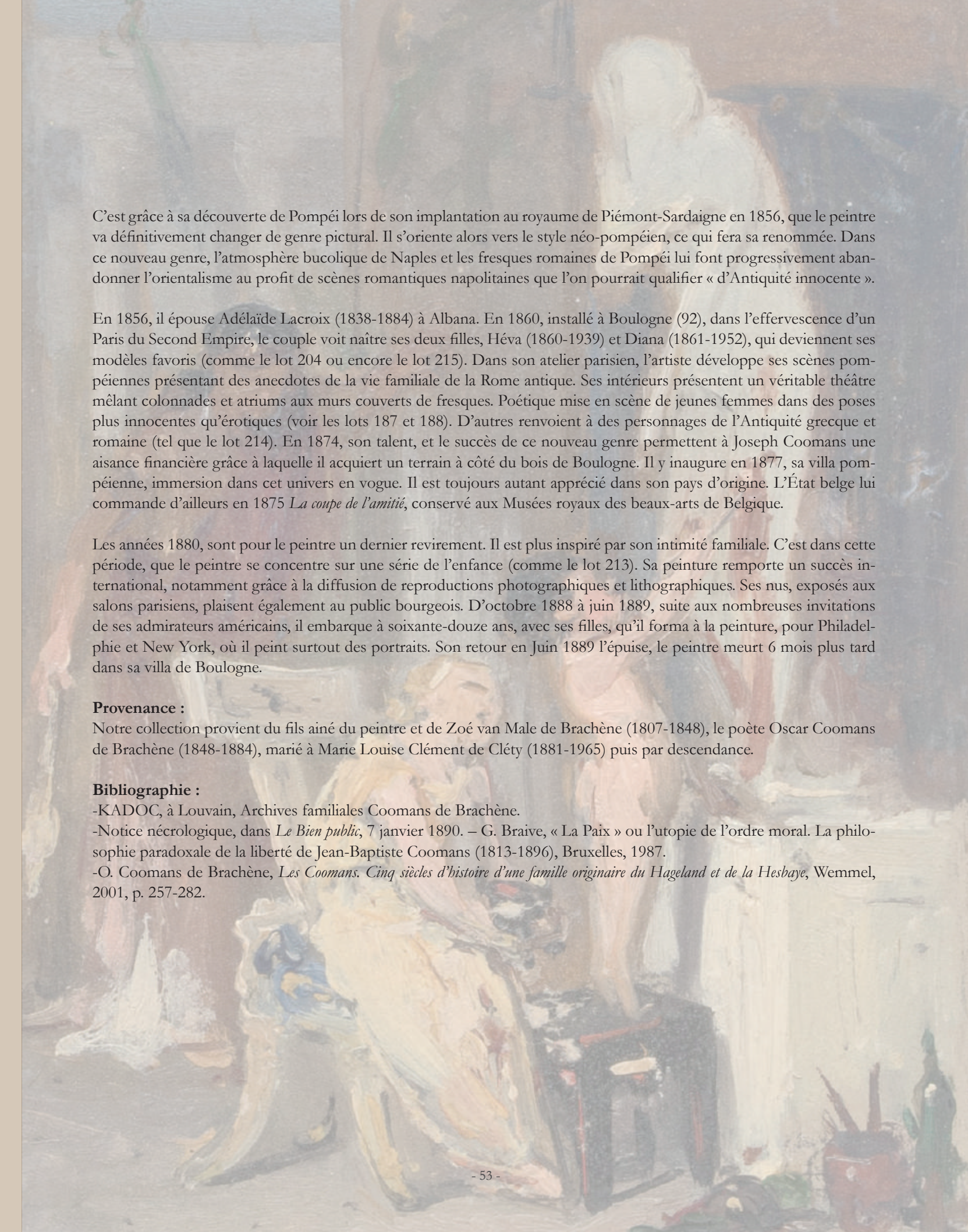
En 1843, la reine l'envoie en Algérie pour suivre l'armée française en Kabylie. Il y est attaché à l'état-major du maréchal Bugeaud et y rencontre le peintre militaire Horace Vernet. Entre 1843 et 1845, il effectue trois séjours en Algérie ce qui introduit l'orientalisme dans son œuvre. L'artiste connaît alors une période de sujets favorisant des paysages maghrébins (tels que les lots 169 et 170 de notre vente), des portraits arabes, des danseuses algériennes et autres odalisques, des scènes de combats et des portraits. Considéré comme l'un des premiers orientalistes belges, il expose des sujets algériens aux Salons d'Anvers et de Bruxelles. Il continue à peindre des scènes de bataille telle que la *Dernière charge d'Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne*, qui obtient une médaille de vermeil lors du salon de 1848 de Bruxelles avant d'être exposée aux salons de Berlin et de Brème (1852-1853).

Sous le titre *Feuilleton algérien*, il écrit une série d'articles dans le Journal de Bruxelles que dirige son frère aîné, ainsi qu'un roman intitulé *Gzana*.

Le 21 juin 1847, Joseph Coomans épouse Zoé van Male de Brachène (1807-1848), veuve du capitaine Prosper Renoz, mort en Algérie. De cette union naît Oscar, d'où provient notre sélection de lots.

Un an plus tard, suite au décès de son épouse, le peintre voyage en Italie et en Palestine. En 1854, il rejoint ses amis militaires d'Algérie en Crimée, notamment le général Péliissier qui l'accueille comme peintre militaire. Pendant la guerre de Crimée, pris d'affection par le général Leroy de Saint Arnaud, Coomans réalise un certain nombre de toiles, notamment la *Bataille de l'Alma* (1855), qu'il peint en mémoire du général, mort peu après sa victoire.

Ayant contracté le choléra à Varna en 1855, Joseph Coomans quitte les champs de bataille pour se reposer à Constantinople, en Grèce, puis dans le sud de l'Italie. Vivant à Naples entre 1856 et 1860, Coomans effectue de nombreux voyages à travers l'Italie pour contempler les grands maîtres, il peint ainsi la copie de *l'amour profane* du Titien de la galerie Borghèse (voir le lot 176). Après quelques tentatives de paysages et de scènes romantiques napolitaines (tel que le lot 173), l'artiste s'intéresse à l'Antiquité.



C'est grâce à sa découverte de Pompéi lors de son implantation au royaume de Piémont-Sardaigne en 1856, que le peintre va définitivement changer de genre pictural. Il s'oriente alors vers le style néo-pompéien, ce qui fera sa renommée. Dans ce nouveau genre, l'atmosphère bucolique de Naples et les fresques romaines de Pompéi lui font progressivement abandonner l'orientalisme au profit de scènes romantiques napolitaines que l'on pourrait qualifier de « d'Antiquité innocente ».

En 1856, il épouse Adélaïde Lacroix (1838-1884) à Albana. En 1860, installé à Boulogne (92), dans l'effervescence d'un Paris du Second Empire, le couple voit naître ses deux filles, Héva (1860-1939) et Diana (1861-1952), qui deviennent ses modèles favoris (comme le lot 204 ou encore le lot 215). Dans son atelier parisien, l'artiste développe ses scènes pompéiennes présentant des anecdotes de la vie familiale de la Rome antique. Ses intérieurs présentent un véritable théâtre mêlant colonnades et atriums aux murs couverts de fresques. Poétique mise en scène de jeunes femmes dans des poses plus innocentes qu'érotiques (voir les lots 187 et 188). D'autres renvoient à des personnages de l'Antiquité grecque et romaine (tel que le lot 214). En 1874, son talent, et le succès de ce nouveau genre permettent à Joseph Coomans une aisance financière grâce à laquelle il acquiert un terrain à côté du bois de Boulogne. Il y inaugure en 1877, sa villa pompéienne, immersion dans cet univers en vogue. Il est toujours autant apprécié dans son pays d'origine. L'État belge lui commande d'ailleurs en 1875 *La coupe de l'amitié*, conservé aux Musées royaux des beaux-arts de Belgique.

Les années 1880, sont pour le peintre un dernier revirement. Il est plus inspiré par son intimité familiale. C'est dans cette période, que le peintre se concentre sur une série de l'enfance (comme le lot 213). Sa peinture remporte un succès international, notamment grâce à la diffusion de reproductions photographiques et lithographiques. Ses nus, exposés aux salons parisiens, plaisent également au public bourgeois. D'octobre 1888 à juin 1889, suite aux nombreuses invitations de ses admirateurs américains, il embarque à soixante-douze ans, avec ses filles, qu'il forma à la peinture, pour Philadelphie et New York, où il peint surtout des portraits. Son retour en Juin 1889 l'épuise, le peintre meurt 6 mois plus tard dans sa villa de Boulogne.

Provenance :

Notre collection provient du fils aîné du peintre et de Zoé van Male de Brachène (1807-1848), le poète Oscar Coomans de Brachène (1848-1884), marié à Marie Louise Clément de Cléty (1881-1965) puis par descendance.

Bibliographie :

-KADOC, à Louvain, Archives familiales Coomans de Brachène.

-Notice nécrologique, dans *Le Bien public*, 7 janvier 1890. – G. Braive, « La Paix » ou l'utopie de l'ordre moral. La philosophie paradoxale de la liberté de Jean-Baptiste Coomans (1813-1896), Bruxelles, 1987.

-O. Coomans de Brachène, *Les Coomans. Cinq siècles d'histoire d'une famille originaire du Hageland et de la Hesbaye*, Wemmel, 2001, p. 257-282.



169

169. Paysage de plage au bord de la mer bordé de rochers

Vers 1843-1845.

Huile sur carton

17 x 25 cm

600/800 €

Réparations de l'artiste en bas à gauche.



170

170. Paysage aux rochers

Vers 1843-1845

Huile sur papier

21,5 x 29 cm

600/800 €

171. Le Vésuve 21 mai 1859

Huile sur papier

Titrée et datée en bas à gauche,
« Vésuve 21 mai 59 ».

15,5 x 23 cm

600/800 €

Paysage sicilien s'inscrivant dans ses premiers voyages autour de Pompéi et des autres grands volcans de l'Empire Romain. On y sent encore l'influence de ses goûts passés, mais se tournant dorénavant vers l'Europe.



171

172. L'arbre mort, paysage en forêt de conifère

Vers 1860

Huile sur papier

21,5 x 29 cm

600/800 €

Petits manques aux angles.



172



173



174



175

173. Il passo, Armida Canto XVI

Naples, 1er Février 1859.

Huile sur carton

Titrée et datée au verso et reportée mots pour mots sur l'encadrement.

25,5 x 22,5 cm (à vue)

400/600 €

Tragédie musicale de la Tasse (*Jérusalem délivrée*, 1580). Notre ébauche s'inspire du chant numéro XVI de la pièce musicale mettant en place Renaud dans un environnement de verdure, recouvert du voile de l'enchanteresse Armide. Cette scène d'amour romantique, à l'allure féérique est pour l'artiste un formidable moyen d'explorer un exotisme romanesque à travers la représentation de plantes méditerranéennes, de costumes et d'étoffes colorées dans une ambiance orientaliste. On peut également rapprocher ce travail des idées préraphaélites dont le mouvement prend forme au Royaume-Uni depuis 1848.

174. Scène Champêtre

Vers 1860

Huile sur papier

12 x 9 cm

200/300 €

Petite déchirure.

Il s'agit d'une autre étude pour le chant XVI d'Armide réalisée à Naples par le peintre.

175. Genèse chapitre XXIX, Rebecca au puit

Vers 1845

Dessin au crayon, annoté de la citation du passage de la genèse en dessous par l'artiste.

30,5 x 20 cm

100/150 €

Célèbre passage biblique, utilisé par les peintres depuis la Renaissance. Cette rare représentation biblique laisse penser qu'il s'agit d'un dessin de début de carrière. En effet, l'œuvre, très marquée par l'Orient, présente un style historicisant typique de l'œuvre de Coomans dans les années 1840.

176. L'amour Profane

Vers 1860

Huile sur carton

24 x 16,5 cm

300/400 €

Œuvre réalisée d'après un détail de la toile éponyme peinte en 1514 par Tiziano Vegellio dit le Titien (1488-1576) conservée à la galerie Borghèse à Rome où Coomans se rend en 1857.

L'œuvre se détache légèrement de l'original par le choix des teintes et le travail du drapé, plus poussé chez Coomans.



176

177. La chute d'un Ange (Vision)

Vers 1860

Huile sur carton

Titrée au verso et reportée mots pour mots sur l'encadrement.

22 x 28 cm (à vue)

400/600 €

Inspiration de Delacroix à travers la scène du tableau *La mort de Sardanapale* au Louvre. Il s'agit d'un bel exemple du classicisme chez Coomans. A ce titre, l'œuvre est datable dans le début des années 1860, période où il séjourne à Paris.



177

178. Hommage à Bacchus

Vers 1860

Huile sur papier

8 x 12 cm

200/300 €

Petits manques et déchirures.



178



179

179. Le Lion en Carpette

Janvier 1864

Aquarelle sur papier

Titrée au verso, mono-

grammée et datée, et

reportée mots pour mots

sur l'encadrement.

19,5 x 35,5 cm

200/300 €

Déchirures et manques

Probablement une étude au naturel pour une œuvre anti-quisante. L'œuvre est à rapprocher de dessins de fauves réalisés par l'artiste dans les années 1860 ainsi que de toiles de la série des vies de Pompéi où Coomans réemploie ce type d'étude.



180

180. Les osselets

1868

Huile sur carton

Titrée et datée

17 x 23 cm

300/400 €

Accidents



181



182

181. Une Razzia

7 novembre 1868

Huile sur carton

Datée en bas à gauche

10 x 14,5 cm dont 9 x 13 cm visibles

200/300 €

182. L'escarpolette

9 Juin 1870

Huile sur carton

Monogrammée, datée en bas à droite et reportée mots pour mots sur l'encadrement.

17 x 12 cm ; 16 x 11 cm à vue

300/400 €

Encadrement Artiges Schleiper à Bruxelles.

183. Plan d'études aux enfants

26 octobre 1868

Dessin au crayon sur papier gris avec rehauts de craie.

Daté à deux reprises.

29,2 x 19,5 cm (à vue)

80/120 €

Piqures



183



184



185



186

184. Le masque

1871

Huile sur carton

Monogrammée et datée. Ce travail préparatoire est une version aboutie précédant l'œuvre finale éponyme..

12 x 15,5 cm

200/300 €

Accidents restaurés par l'artiste.

185. Le masque

Autre version, de 1871

Huile sur carton

Monogrammée et datée.

Ce travail préparatoire est une des versions précédant l'œuvre finale.

12,5 x 16 cm

200/300 €

Accidents

186. Une grève affaire

Vers Mars 1873

Huile sur papier

Titrée

12 x 8 cm

200/300 €

Cette œuvre agit en pendant avec *L'interrogatoire*



187



188

187. Les voix de la mer

7 Avril 1873

Huile sur papier

Monogrammée, titrée et datée.

Cette œuvre agit en pendant avec *Les voix du ciel*

10 x 8 cm

200/300 €

188. Les voix du ciel

Vers 1873

Huile sur papier

Titree en bas

11 x 8 cm (à vue)

200/300 €

Cette œuvre est une étude pour le tableau vendu par la maison de vente Christie's New York sous le nom apocryphe *DayDreams* le 21 avril 2021 (lot 66) et le 31 octobre 1980 (lot 145).

Cette œuvre agit en pendant avec *Les voix de la mer*

189. L'interrogatoire

19 Mars 1873

Huile sur papier

Titree et datée.

11 x 7 cm

200/300 €

Cette œuvre agit en pendant avec *Une grave affaire*



189



190



192



191

190. Un concert classique

1874

Huile sur carton

Monogrammée et datée

12 x 17 cm (à vue)

400/600 €

Griffures

Reprise du thème de la danse à rapprocher du tableau définitif vendu le 25/04/2012 chez Bonhams New York au numéro 38 et le 01/11/1999 chez Christie's New York au numéro 163.

191. L'écrevisse

Huile sur papier, 1874

Porte deux dates 30 janvier 74 et 12 août 74

7 x 9 cm

200/300 €

Trois trous de punaises

Intrigante rareté dans l'œuvre du peintre, cette écrevisse, étude au naturel ne peut à notre connaissance être rapprochée d'une autre œuvre de l'artiste.

192. Dextro Pede

Septembre 1873

Huile sur papier

Titrée et datée

12,5 x 9,5 cm (à vue)

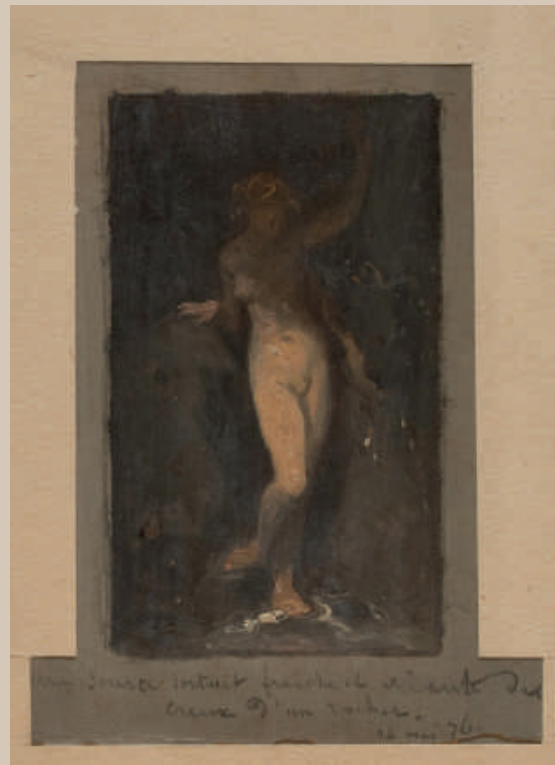
200/300 €

Dextro pede est une référence à la fois à l'argot Français de la seconde moitié du XIXème siècle et à un antique usage. En effet, selon le dictionnaire de l'argot de Delvau paru en 1867, Dextro Pede, se traduisant par partir du pied droit, signifie bien commencer une affaire, l'engager gaiement et résolument.

On peut également y voir une référence au Satyricon de Pétrone, dans la scène du Festin chez Trimalcion (chap. XXVII-LXXVIII) lorsque Encolpe et Asclyte se disposent à entrer dans la salle du banquet, un des esclaves leur dit : « Dextro pede ! Dextro pede ! » .



193



194

193. Concurrence

12 octobre 1874

Huile sur carton

Titrée et datée au verso reportée mots pour mots sur l'encadrement.

13 x 10 cm (à vue)

200/300 €

Importante déchirure en haut à gauche

194. Une source sortait fraîche et vivante du creux d'un rocher

26 mai 1876

Huile sur carton

Titrée et datée

9,6 x 5,5 cm

200/300 €

Cette œuvre est sans conteste inspirée d'un travail d'Ingres avec l'œuvre *La source*, peint entre 1820-1856, conservée au musée d'Orsay.



195

195. Somnolence

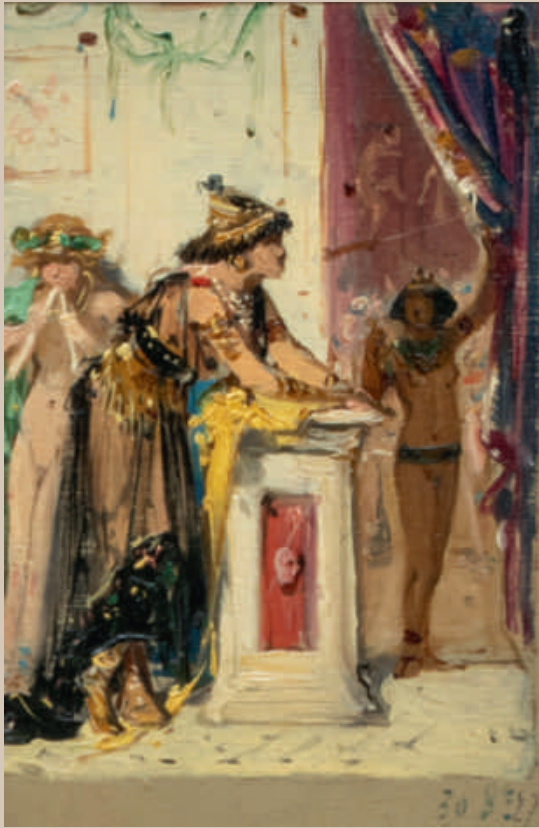
13 mars 1877

Huile sur carton

Titrée et datée

10,5 x 8,5 cm

200/300 €



196



197



198

196. Scène festive

30 Aout 1877

Huile sur papier

Datée, titrée au verso et reportée mots pour mots sur l'encadrement.

10 x 8 cm

300/400 €

Cette étude est à rapprocher de l'œuvre définitive de 1879 qui possède de sensibles différences vendues sous plusieurs noms apocryphes dont : *Egyptian Dancers*, vendu chez Sotheby's Amsterdam en 2007 sous le lot 103, reproduit page 57 du catalogue.

197. Un révolté

27 Juin 1878

Huile sur papier

Titrée et datée

11,5 x 7,5 cm

200/300 €

Un trou de punaise

198. Bain forcé

4 Juin 1878

Huile sur Carton

Titrée et datée

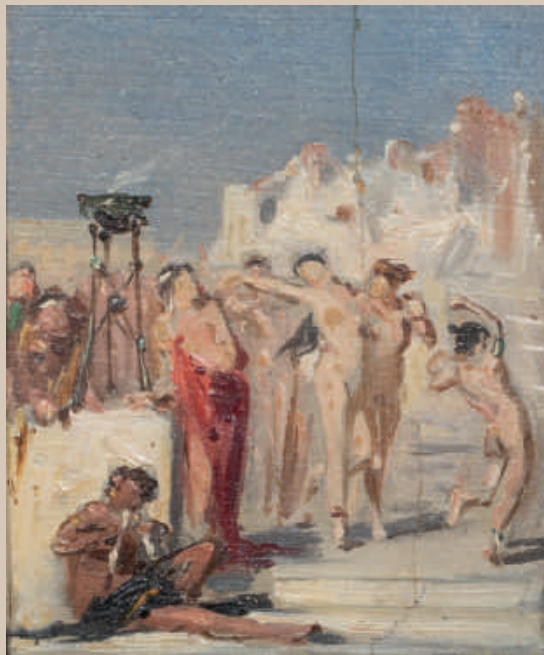
8 x 5,6 cm (à vue)

200/300 €

Pliure



199



200

199. Idylle

Paris, 31 Décembre 1879

Dessin au crayon

Signé, daté, dédié au verso et reportée mots pour mots sur l'encadrement :

« A ma chère Adélaïde le jour du nouvel an ».

Dédicace adressée à l'épouse de l'artiste, Adélaïde Coomans née Lacroix.

23 x 30 cm

150/200 €

Piqures

200. Scène d'offrande

Vers 1880

Huile sur carton

8 x 7 cm (à vue)

200/300 €

Déchirure sur toute la longueur restaurée par l'artiste

Œuvre à rapprocher de la thématique du culte de l'Antiquité romaine abordée à de nombreuses reprises à travers la représentation de bacchantes, de Bacchus et d'autels. C'est par exemple le cas de l'huile sur toile *Procession to the temple* (1881), vendue par la maison de vente Phillips le 26/11/91 sous le numéro 13 et son esquisse vendue par la maison de vente Laurent Rummel (SGL enchères) en 2011.

201. Danse à trois

13 novembre 1880

Huile sur carton

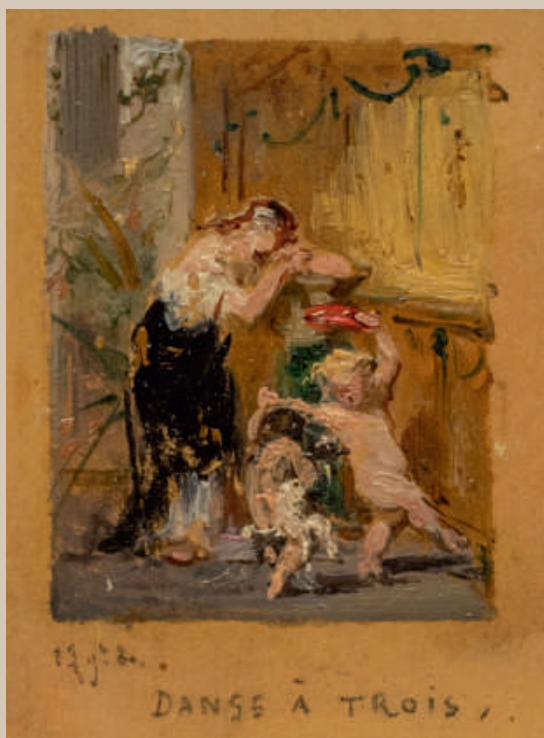
Titrée et datée

11 x 9 cm (à vue)

200/300 €

Petits manques aux angles. Trous de punaises en haut.

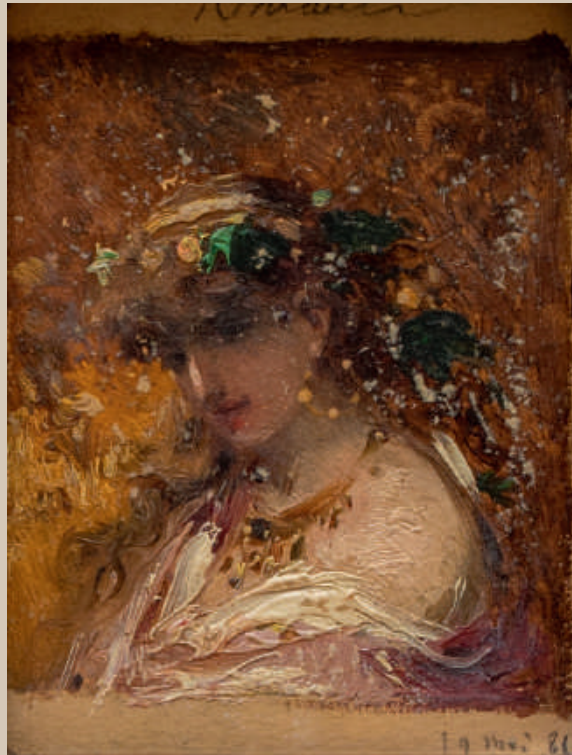
Cette œuvre préparatoire est une ébauche pour une toile vendue sous le nom apocryphe *Un pas échoué* par la maison de vente Sotheby's New York le 26/05/1983 sous le numéro 164. Notre esquisse présente néanmoins de nombreuses variantes qui ne seront finalement pas pris en compte dans l'œuvre définitive.



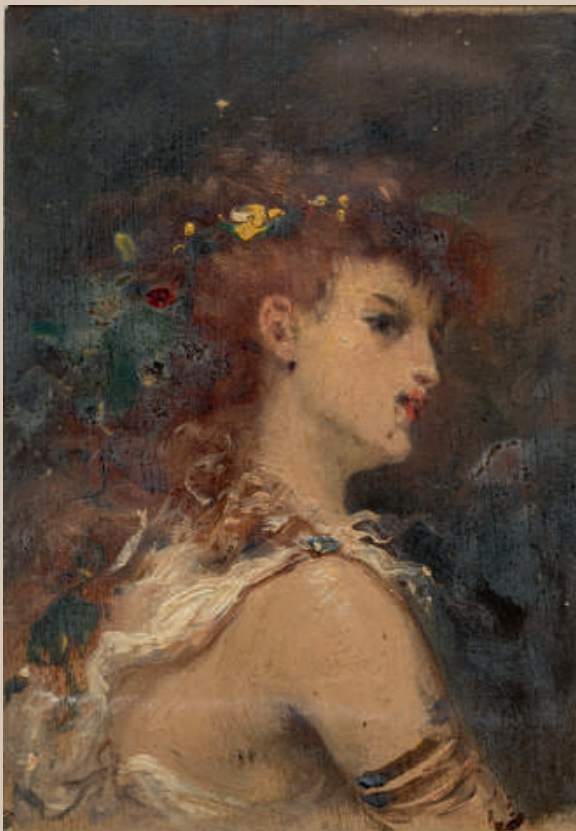
201



202



203



204

202. Portrait présumé de Diana Coomans au crayon

Dessin au crayon dans un médaillon ovale signé de Joseph Coomens en toutes lettres.

13 x 9 cm (à vue)

80/120 €

203. Kmuler

19 mai 1881

Huile sur papier

Titrée et datée.

8 x 6 cm (à vue)

150/200 €

(Euvre à rapprocher pour le modèle du tableau du même peintre peint à Paris *The Amulet* (1882) vendue le 27/01/2017 chez Sotheby's New York au numéro 532. Il semble que le modèle soit l'une des filles Coomans, Diana et Héva Coomans (1864-1939), elles-mêmes peintes.

204. Femme à l'antique de profil

Vers 1880

Huile sur carton

11,5 x 8,5 (à vue)

150/200 €

Restauré par l'artiste et déchirure sur toute la longueur.



205

205. Portrait de jeune femme rousse

Vers 1880
Huile sur papier
9 x 7,5 cm (à vue)
150/200 €
Important manque



206

206. Seule

3 Juin 1881
Huile sur carton
Titrée et datée
8,7 x 6,7 cm
150/200 €
Petit manque

207. Le poète

10 Juin 1881
Huile sur papier
Titrée et datée
10,5 x 7,5 cm (à vue)
150/200 €
Manque réparé par l'artiste en haut à gauche.



207



208



209



210

208. Discussion

24 janvier 1883
Huile sur carton
Titrée et datée
17 x 12 cm (à vue)
200/300 €
Insolé

Œuvre s'inscrivant dans la série des études pompéiennes mettant en place une conversation entre trois personnages. Le décor se constitue d'un balcon donnant sur un jardin.

Ce qui semble une scène anodine permet à l'artiste de s'exercer au décor antiquisant et de construire une symbolique dans le message et la gestuelle des personnages. En effet, la personne la plus âgée, à gauche, est appuyée contre la rambarde et semble être la plus posée, écoutant les dires de la personne de droite, en mouvement. Au centre, l'enfant, vêtu comme un Dionysos, semble hurler.

209. Etude de bébé

25 avril 1883
Dessin au crayon avec rehauts de craie
Daté
21 x 15 cm (à vue)
80/120 €

210. Plan d'études de mains et enfant

28 août 1885
Dessin au crayon avec rehauts de craie.
Daté et porte un tampon sec de papier Bristol
19,5 x 29,5 cm (à vue)
80/120 €



211



212

211. Jeune enfant agrippant quelque chose

4 juillet 1882

Dessin au crayon avec rehauts de craie

Daté

29,5 x 22,5 cm

60/80 €

Insolé

212. Jeune enfant à la grappe de raisin

21 juillet 1882

Dessin au crayon sur papier gris avec rehauts de craie

Daté et dédié par l'artiste : « A ma femme ».

30 x 24 cm (à vue)

80/120 €

Etude probable pour la série des enfants et poupées réalisée dans les années 1880 par l'artiste.

213. Détruire c'est travailler

Vers 1883

Huile sur carton

Titrée et numérotée 3

13 x 9 cm (à vue)

200/300 €

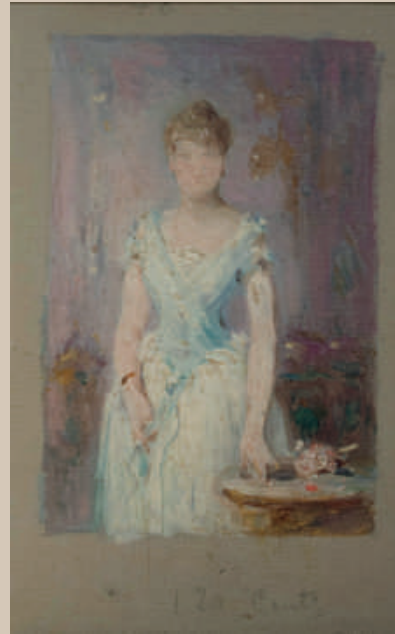
Œuvre préparatoire pour le tableau *the old doll* de la série des enfants et poupées réalisée dans les années 1880. Il s'agit d'un rare exemple d'œuvres représentant probablement deux de ses petits enfants dans son intérieur. Cette scène à la fois innocente et terrible met en évidence le rapport à la violence dans l'apprentissage infantile.



213



214



215



216

214. Julia Félix

30 X 85

Huile sur Papier

Titrée, datée et signée

13,5 x 15,5 cm (à vue)

200/300 €

Fille de Spurius, Julia Félix est une des personnalités de la ville de Pompéi que nous connaissons aujourd'hui grâce aux fouilles de sa villa dès les années 1756. Admirable structure, cette demeure nous laisse entrevoir aujourd'hui des fresques d'une qualité exceptionnelles laissant imaginer l'importance de cette femme. Coomans lui rend hommage comme l'élite pompéienne.

215. Tenue de Soirée

1887

Huile sur papier

Monogrammée JC, datée, titrée au verso et reportée mots pour mots sur l'encadrement.

11 x 7 cm (à vue)

200/300 €

216. Femme réfléchissant

Vers 1885

Huile sur Carton

10 x 8,5 cm (à vue)

200/300 €

217



217. On ne passe pas

21 Septembre 1887

Huile sur carton

Datée en bas à gauche, titrée au verso et reportée mots pour mots sur l'encadrement.

9 x 12 cm

200/300 €

A rapprocher de l'œuvre éponyme peinte en 1889 et vendu par la maison de vente Bonhams New York le 03/05/2017 au numéro 61, reproduit page 73 du catalogue.

218. Jeune femme accoudée au canapé

31 XI 88

Huile sur papier

8,5 x 11 cm (à vue)

200/300 €

A rapprocher de *A young Woman of Leisure* (1885).



218



219

219. Odalisque blonde

27 XI 88

Huile sur carton

Cette œuvre s'inspire librement des recherches artistiques des peintres orientalistes tels que Delacroix ou encore Chassériau que Coomans a côtoyé, mais également de la manière des peintres du nouveau genre en vogue dans les années 1880, les impressionnistes tel que Manet.

7,5 x 9 cm

200/300 €



220



221



222

220. Réflexion

Paris, Mai 1886

Dessin au crayon avec rehauts de blancs annoté « à ma chère Héva le jour de sa fête »

Signé en toute lettres, situé et daté.

25,5 x 17 cm (à vue)

800/1200€

Héva Coomans, fille du peintre, est un modèle récurrent dans son œuvre, on peut rapprocher la représentation qu'il fait d'elle dans ce dessin à d'autres œuvres telles que la toile vendue chez Sotheby's New York le 29/01/2010 au lot 840 sous le nom de *A young Women of Leisure* (1885) mais également à notre lot 205.

221. Élégante sur un sofa

2 6 1889

Huile sur papier

Datée

6,5 x 9,5 cm

200/300 €

222. Bacchante

2 Janvier 89

Huile sur papier

Titrée et datée

11,5 x 7 cm

200/300 €

Œuvre intéressante réalisée cinq mois avant la mort de l'artiste, alors que celui-ci est à New York avec ses deux filles. Cette œuvre est à rapprocher du travail de Diana Coomans, fille et élève de Joseph Coomans, notamment à travers l'œuvre *ma bien chère Harriet*, vendue le 6/12/2020 chez Clarke Auction à Larchmont (NY, USA) sous le numéro 18.





223

223. Élément de retable en noyer sculpté représentant la Descente de Croix.

Travail Rheno-mosan, fin du XVe siècle.

Hauteur : 60 cm - Largeur : 42 cm

2500/3000 €

Petites vermoultures, restaurations

224. Coffre de forme rectangulaire en chêne, noyer et marqueterie de bois fruitier. Il ouvre par le haut par un plateau mouluré de deux ressauts. La façade rythmée de quatre colonnes gainées de frises de poste simulées. Il est flanqué de deux petites niches sommées de coquille. Le décor central à motifs de rinceaux feuillagés dans un encadrement à coins décrochés. Les côtés à anneaux tombants. Daté 1600.

Travail Rhénan de la fin du XVIe siècle

Haut. 73 cm - Larg. 167cm - Prof. 68,5 cm

3000/4000 €

Restaurations anciennes en partie XVII siècle



224

225

225. Rare coupelle en grès vernissé vert aux grandes armes d'Henri IV encadrées des ordres royaux et de roses, emblèmes du monarque.
La Chapelle des Pots, Saintonge, Fin du XVI^{ème} ou début du XVII^{ème} siècle.
Diamètre : 16,5 cm; Hauteur: 4,2 cm
3000/4000 €

Cette exceptionnelle pièce a vraisemblablement été réalisée en petite série dans un but de cadeau diplomatique pour les cours étrangères et les familles proches du roi.

On peut noter plusieurs coupes similaires dans des collections publiques, notamment celle présente dans les collections du Musée des Beaux Arts de Lyon, provenant de la famille Arconati-Visconti (Inv E 538-20), ainsi que celle conservée dans la collection du Musée de Saintes (Inv 87.12.1).

Les caractéristiques de la production saintongaise du XVII^{ème} siècle sont à la fois une recherche des couleurs, vives et variées, mais également l'art du moulage traité avec la plus grande perfection. Le moule de cette pièce est conservé dans les collections Nationales du Musée de la Céramique à Sèvres.

Bibliographie :

L'art de la Terre Vernissée, catalogue de l'exposition, du Moyen Âge à l'an 2 000, Musée National de la Céramique, 1 octobre 1999 - 10 janvier 2000 p105 et 221



226

226. Retable en bois sculpté en bas-relief, polychromé et doré représentant le Baptême du Christ encadré par Tobie et l'ange et un saint moine.
Savoie, seconde moitié du XVII^e siècle
78 x 75 cm
800/1000 €
Légers accidents et restaurations





227

227. Jean-Claude-Augustin BOULLENC (mort en 1748)

Cartel d'applique de forme violonée en bois noirci et marqueterie de laiton doré et d'écaïlle dite Boule, sommé d'Uranie, allégorie de l'astronomie et de l'astrologie. Le cadran en laiton doré et plaque d'émail à chiffres romain à fond bleu et signé «Boullenc Paris» la base avec un guerrier assis sur une coquille en applique. Pose sur quatre pieds griffés.

Travail d'époque Régence.

Haut. : 85 cm -Larg. :35 cm -Prof. 16 cm
800/1200 €

Usures et manques, le mouvement à réviser.

Jean-Claude-Augustin Boullenc (mort en 1748), horloger oeuvrant à Paris, Grande rue du Faubourg Saint-Antoine, à l'enseigne du Soleil d'Or.

228

228. Console d'applique en bois noirci et marqueterie dite Boule en laiton doré les angles en espagnolettes la face centrée d'une agrafe rocaille chutes d'acanthé à l'amortissement.

Travail d'époque Régence.

Haut. : 35 cm – Larg. : 35 cm – Prof. : 23 cm
600/800 €

Usures et manques



229

229. François GIRARDON (1628-1715) d'après

Christ en bronze patiné.

Le Christ encore vivant sur le point d'expirer, la tête tournée sur son épaule droite, la silhouette académique en «S» montre une anatomie puissante tout en redressant le corps. Le pézizonium formant un nœud flottant sur la hanche droite. La croix en placage d'ébène orné de la plaque INRI.

Travail de la fin du XVIIIème ou du début du XIXème siècle.

Haut. totale: 79 cm - Haut. du bronze: 48 cm

1500/2000 €

Notre oeuvre reprend le Christ en Bronze que le sculpteur François Girardon (1628-1715) réalisa pour l'église Saint Rémy à Troyes. Simon Thomassin I^{er}, graveur du Roi, a exécuté une gravure de ce Christ en croix en 1661, ce qui favorisa la diffusion du modèle.

230. Louis CARROGIS CARMONTELLE (1717-1806) dit Carmontelle, attribué à

Rare paire de «gouaches habillées» représentant un couple de gens de qualité.

Aquarelles agrémentées de soies peintes et rehaussées de blanc. Marqueterie de paille à décor de mobilier et d'objets de tableterie, sur l'un: un coffre et une colonne sommée d'un vase chinoisant, sur l'autre: une table à jouer sur lequel repose un échiquier, à gauche un éventail.

Travail français de la fin du XVIIIème siècle.

27 x 21,5 cm à vue

800/1200 €

Cadre d'époque Louis XVI alternant trois rangs de perles et godrons présentant un cartouche *Carmontelle*.



230

231. Duchesse brisée en hêtre teinté mouluré et sculpté en deux parties.

L'assise en gondole est soulignée de cannelures, dés de raccordements à rosaces, pieds fuselés, cannelés, rudentés. Le bout de pied à assise est asymétrique au même modèle. Parfaitement recouverte d'un beau tissu de fleurs et de fruits à fond ocre.

Epoque Louis XVI

Haut : 95 cm – Larg. : 206 cm -Prof. : 70 cm

2000/3000 €

Petites usures.



231



232

232. Jean-Jacques FEUCHÈRE (1807 - 1852) d'après,
 Bronze à patine brune à sujet d'allégorie des arts signé sur la terrasse Feuchère.
 XIXe siècle. Avec sa terrasse en bois.
 Haut. : 49 cm
 1000/1500 €
 Petites usures

Jean-Jacques Feuchère (1807-1852) est un sculpteur français reconnu pour ses bronzes allégoriques et fantasmagoriques. Notre sujet, au modèle rare, est probablement une réalisation de série pour garnir une pendule de grandes dimensions.



233

233. Petit accordéon de salon circa 1880/90.
 Placage de palissandre et nacre
 Bon état de fonctionnement
 250/300 €
 Bon état malgré quelques petits manques de nacre sur quelques touches.



234

234. Belle et rare boîte à musique de type Paillard, modèle à rouleau et percussion fabriqué vers 1880 (brevet 1875) à Sainte Croix.
 Fonctionne très bien.
 800/1000 €



235. TAPISSERIE

Aubusson, attribué à l'atelier Rougeron, deuxième quart du XVIIIème siècle.

Tapisserie verdure «à la pagode et au carquois» en laine et soie, ornée d'un temple chinois dans un vaste paysage animé de volatiles e décorée d'une tenture suspendue à un arbre.

Le carton de cette tapisserie, qui reprend le temple chinois de Sinkicien publié e 1721 par JB von Erlach dans «Entwurf einer historischen Architectur», est l'oeuvre de Jean-Joseph Dumons (1687-1779), «Peintre au service du Roi», nommé à la Manufacture en 1731.

Entre 1732 et 1753, Dumons dessine vingt tentures pour la Manufacture d'Aubusson et seulement deux pour celle de Felletin. La première tenture qu'il livre, une verdure aux animaux tissée par l'atelier de Pierre Mage, rencontre un immense succès. Selon Laboreys de Châteaufavier, Inspecteur des Manufactures, Dumons aurait été conseillé par Oudry pour cette réalisation. Parmi ses travaux, on remarque Les Grands Rideaux, tenture en six pièces dans lesquelles un rideau s'ouvre sur la scène principale, et une variante de la tenture chinoise de Boucher exécutée à Beauvais, réalisée à la demande du marchand-fabricant aubussonnais Jean-François Picon. La plupart de ces tapisseries appartiennent aujourd'hui à des collections particulières ou sont dispersés dans les collections publiques du monde entier.

250 x 500 cm environ

2000/3000 €

L'hotel Dieu de Beaune expose sous le numéro 87GHD1274 une version de cette tenture.

Bibliographie :

- Emile Bayard, *l'art de reconnaître les tapisseries anciennes*, Paris, Ernest Gründ libraire éditeur, 1927, page 296.
- Pascal-François Bertrand, édition Snoeck 2013 *Aubusson tapisseries des lumières* page 138.
- Dominique Chevalier, *Les tapisseries d'Aubusson et de Felletin*, Paris, Solange Thierry ed., 1988, page 128-129.
- Pascal-François Bertrand, *Aubusson tapisseries des lumières*, Paris, Snoeck ed., 2013, pages 137, 138, 139 et 140.

Mobilier et objets d'art

provenant de la famille du général Henri Gatien Bertrand (1773-1844)





236



237



238



239

236. Nicolas PINET (1770-1842)

Portrait présumé de François Duris-Dufresne (1769-1837), beau-frère du général Bertrand, et officier municipal à Chateauroux en 1796

Miniature sur ivoire

Signée en bas à gauche

5,5 x 4,5 cm (à vue)

100/150 €

On y joint une miniature, portrait présumé de Robespierre.

237. François CHAFARD dit Barlet (1771-1831)

Portrait d'homme à la redingote, 1808

Huile sur ivoire

Signée et datée en bas à gauche

9,5 x 8 cm

100/150 €

Barlet est un miniaturiste originaire de Chambéry, actif à Grenoble au début du XIX^{ème} siècle. Il est connu pour représenter des notables de l'Empire, notamment ses confrères francs-maçons, dont il est vénérable maître de la loge (1812) à Grenoble. Il fut également député au Grand Orient de France.

238. Portrait d'une dame de qualité, 1850

Miniature sur ivoire

Porte une signature de Jean Baptiste Isabey

(1767-1855), et la date en bas à droite

Diamètre: 8 cm

100/120 €

239. Jean Edme Pascal DELACLUZE (1778-1858)

Portrait de jeune femme au coucher de soleil

Miniature sur papier

Signée en haut à gauche

15 x 12 cm

400/600 €



240



241



242



243



244

240. Petite pendule d'officier en acajou, de forme borne sommée d'un décor de vase-navette flammé et couronnes de laurier.

Le cadran ciselé à chiffres romains et arabes flanqué d'agrafes de rinceaux feuillagés et guirlandes tombantes.

Pose sur quatre petits pieds. Epoque Restauration

Haut.:16 cm

200/300 €

Avec sa clé et mécanisme semblant fonctionner. Petites usures et manques.

241. Petite statuette de l'Empereur Napoléon I^{er} les bras croisés, d'après le modèle d'Emile Guillemin (1841-1907) en bronze doré reposant sur une base à gradins et pieds boule, sous un globe en verre ceint d'une frise à motifs néo-gothique.

Travail de la fin du XIXe siècle, le modèle réalisé au moment du Retour des cendres

Hauteur : 8,5 cm

100/120 €

On y joint: Paire de petits plateaux de boîte à ouvrage recouverte de tapisserie et centré chacun d'un portrait de l'Empereur et du roi de Rome en chromolithographie aquarellée.

242. Boîte à priser en corne pressée, représentant l'Empereur Napoléon et deux soldats vétérans de la bataille d'Austerlitz dont l'un à la jambe de bois. Une inscription sous la scène en donne la lecture : « Sire, c'est à Austerlitz que j'ai été démoli »

5,2 x 10,5 cm

150/200 €

243. Jean-Bertrand ANDRIEU (1761-1822) d'après

Médaille en bronze représentant sur une face, le profil en buste de l'empereur Napoléon Ier en César, la tête tournée vers la gauche, et sur l'autre face, le souverain tenant dans ses bras son fils, lors de son baptême, célébré le 9 juin 1811 à Paris. Signée Andrieu.

Diamètre: 7 cm environ

100/120 €

244. Bonbonnière en cristal soufflé et taillé en « pointe de diamants ».

Travail typique de la Manufacture du Creusot.

Avec sa clé (serrure ne fermant pas).

Travail d'époque Restauration. Circa 1820.

12 cm

100/120 €

On y joint deux flacons à sel en verre, l'un avec son étui en cuir, ainsi qu'un bouchon rapporté.

245. Commode en marqueterie de bois de rose et bois de violette à façade à ressaut central ouvrant à trois tiroirs en ceinture, les montant avant à pans coupés prolongé par des pieds galbés et droit à l'arrière. Mains de tirages en anneaux tombants rapportés entrées de serrures agrafes et cul de lampe en bronze doré. Dessus de marbre brèche. Usures et manques au placage.

Porte une estampille DL PELLETIER.

Epoque transition

Haut. : 85 cm – 125 cm – 55 cm

800/1200 €

Denis-Louis Pelletier, reçu maître en 1760, résida dans le faubourg Saint-Germain, d'abord rue du Bac, puis rue des Vieux-Augustins. Avec son atelier, il exploitait un magasin de meubles, pour lequel il demanda de nombreux ouvrages à ses confrères Gauda et Topino, il estampillait les meubles qu'il fabriquait, ceux qu'il restaurait et ceux qu'il vendait. Sa maison prospérait encore en 1789.

246. Mobilier de salon en hêtre comprenant un canapé et trois fauteuils le dossier centré de fleurettes, les accotoirs à manchettes légèrement évasés ; pose sur quatre pieds sommés d'acanthé. Garniture au petit point à fond crème de bouquet fleuri rouge framboise dans des corbeilles.

Epoque Louis XV

Haut. : 85 cm – Larg. : 58 cm – Prof 44 cm pour les fauteuils

Haut. : 89 cm – Larg. 109 cm – prof. : 49 cm

600/800 €





247

247. Frise de papier peint simulant un décor de bas-lambris orné d'une scène pastorale

sur des tons ocres, sienne et bleu turquoise encadrée de trophés d'armes

Epoque Restauration

Deux lés, un de 50 x 800 cm et l'autre de 50 x 250 cm

200/300 €

Les extrémités des deux lés présentant des traces de mouillures et des usures des bords



248

248. Bergère en bois laqué crème mouluré et sculptée le dossier à enroulement, les accotoirs à manchette portés par des balustres et des supports cannelés des de raccordements à rosace.

Pieds fuselés cannelés.

Garniture de velours bleu.

Epoque Louis XVI

Haut. : 97,5 cm - Larg. : 67,5 cm Prof. : 52 cm

400/600 €

249. Ecrivoire à pente en placage de palissandre et bois de rose marqueté de motifs géométriques, le pupitre découvre un casier et des godets pour l'encre. L'abattant garni de cuir vert. Travail signé sur la serrure TAHAN à PARIS.

XIXe siècle

Haut. : 25 cm Larg. : 33 cm

300/500 €

Tahan célèbre ébéniste - tabletier du XIXe siècle, surnommé « prince de la petite ébénisterie ».

Il remporte en 1849 une médaille d'argent à l'exposition des produits de l'industrie, il devient fournisseur de l'Empereur en 1855, Il participe aux expositions universelles de l'époque et sera même médaille d'or à l'exposition universelle de 1867.



249

250. Berceau en acajou et placage d'acajou, la nacelle en gondole à claires-voies. Les montants balustre, la hampe terminée par un col-de-cygne traversé d'une tige pour tenir le dais. L'extrémité du berceau surmontée d'un col-de-cygne. Les pieds arqués réunis par un double balustre. Ornementation de bronze doré d'étoiles de cartouches de cygnes affrontés autour d'un vase fleuri et d'amour dormant. XIXe siècle.

Haut. 185cm - Larg. 118cm - Prof. 52cm

800/1200 €

Manques au placage, les vis de la nacelle changées



250



251



252



253



254



255

251. Paire de petites huiles sur cuivre de prière, Saint Dominique et Saint Antoine de Padoue. Travail du XVIIème siècle. Porte sur le revers: «120 fr la paire ici», faibles du cuivre au dos. Encadrées 16,5 x 13,5 cm **100/150 €**

254. École française du XIXème siècle d'après Simon VOUET. *Le jugement de Pâris* Huile sur toile Encadrée 74 x 91 cm **300/500 €**

252. Petite huile sur cuivre de prière représentant Saint Ignace. Travail du XVIIème. Porte au dos l'inscription « Mr Centi » Encadrée 16 x 13 cm **80/100 €**

255. La Cène Huile sur carton du XIXème siècle d'après le XVII ème siècle Porte une étiquette au dos: André Reichmann, successeur de Mme Delacroix-Frichet, papetier à Paris. 46 x 38 cm **150/200 €** Réalisée d'après un détail de l'œuvre de Philippe de Champaigne

253. Ecole Italienne du XVIIIe siècle, dans le goût de Carlo Maratta Huile sur toile 75,5 x 61 cm **300/500 €**



256

256. Ecole Française du XIXe siècle d'après

un portrait de François Ducoudray

Encadré

73,5 x 59,5 cm

100/150 €

Trous, nombreuses griffures



257

257. Ecole Française vers 1780.

Portrait d'un architecte présumé de la famille Dillon (belle famille d'Henri Gatién Bertrand).

Encadré

73,5 x 69,5 cm

200/300 €

Trous, enfoncements



258

258. Ecole Française du XIXe siècle

Portrait de François Duris-Dufresne (1769-1837), beau frère du général Bertrand, officier, puis maire de Châteauroux et député de l'Indre.

Encadré, porte une étiquette au dos identifiant le portrait

61 x 50 cm

150/200 €

Usures



259

259. Jean-François GARNERAY (1755-1837) attribué à

Portrait de jeune fille,

Huile sur carton, vers 1810.

Diamètre: 17,5 cm

600/800 €

Elève de Jacques Louis David (1748-1825) exposant au Salon entre 1795 et 1835. Maître de ses deux fils, tous deux peintres.

260. École française du XIXème siècle

Sainte Thérèse et l'enfant Jésus

Porte une étiquette en bas à gauche de l'atelier Julien Léopold Boilly, dit

Jules Boilly (1796-1874)

35 x 27 cm

100/150 €

Griffures



260



261



262



263

261. Auguste FELIX (1860-1936)

Paire de portraits d'un notable grenoblois et de son épouse.

71 x 58 cm chacunes

150/200 €

Usures et faiblesses des toiles. Mouillures sur la partie basse, se détache du châssis.



264

262. Portrait de Madame Madeleine DELOUCHE DE BOISRÉMOND.

Pastel

Porte une signature illisible (L. Limondin ?) et la date 1904 en bas à gauche.

55 x 47 cm (à vue)

100/150 €

Piqures et salissures

264. Louis-François CASSAS (1756-1827)

Narcisse

Aquarelle sur trait de plume et encre de Chine sur papier ovale.

Présenté dans son cadre d'origine.

76 x 54 cm

600/800 €

Papier extrêmement jauni, rousseurs et piqures.

263. Ecole française du XIXème siècle

Soleil levant sur la côte

Aquarelle

Porte le monogramme GC et la date 1838 en bas à droite.

32,7 x 42 cm

300/400 €

Papier jauni, petits manques éparses.

265. Pauline DAUNIER, école du début du XXème siècle

Paire de miniatures de porcelaines représentant les portraits présumés de Monsieur Michel-Albert Delouche de Boisrémond et sa épouse Marie-Louise.

Signée sur le coté gauche.

11 x 8,5 cm

50/80 €

XX^{ème} siècle





266

266. Charles LAPOSTOLET (1824-1890)

Vue d'un port avec bateaux à voile

Toile

6,5 x 53,5 cm

400/600 €

Accidents et petites déchirures



267

267. Carolus MORIZOT (XXe siècle)

Paysage provençal

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à droite

Au verso, inscrit Route de Villeneuve les Avignons,
court d'argent

33 x 41 cm

400/600 €



268

268. André HARDY (1887-1986)

Cour de ferme

Huile sur toile

33 x 41cm

100/120 €

269. Victor CHARRETON (1864-1936)

Contre Jour, vers 1894

Huile sur toile signée en bas à gauche.

Porte l'inscription au verso sur le châssis:

Toile que Monsieur Bourron viendra prendre

54 x 73 cm

2000/2500 €

Jules Bourron et Victor Charreton furent amis durant leurs études qu'ils firent à la faculté de droit de Grenoble. Bourron est avoué à la cour d'appel de Grenoble tandis que Charreton est à Lyon.

A partir de 1894, Victor Charreton développe une passion pour les crépuscules, contre-jours, échappées de lumière et en fait son domaine de prédilection.

Provenance :

Famille Bourron

Collection privée, Grenoble



269

270. École française fin du XIXe siècle

Promenade sur les quais de Seine

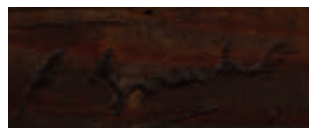
Toile

37,5 x 27,5 cm

1500/2000 €



270



271. Gem (XXe siècle)

A l'île Madame

Huile sur panneau

Titrée au verso, signée en bas à gauche et dans un joli cadre de chez E. Bouche estampillé et étiquette ancienne

25 x 31 cm

300/500 €



271



272



273



274



275

272. École française de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle

Le petit pâtre dans un paysage

Huile sur toile dans un joli petit cadre avec un rang de perle
Trace de signature en bas à droite

15,5 x 17 cm

150/200 €

273. Ecole française du début du XXème siècle

Jeune fille au parapluie rouge

Huile sur carton

Porte la trace d'un monogramme JS en rouge en bas à droite
19 x 14 cm

150/200 €

Porte au dos plusieurs étiquettes dont une attribuant l'oeuvre à André Salles, vraisemblablement pour Jules André Sallès (1814 - 1900).

274. Alphonse QUIZET (1885-1955)

Les quais de la Seine, 1950

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

38 x 46 cm

500/600 €

275. René BUTHAUD (1886-1986) et Robert CAMI (1900-1975)

Parfumeur

Cuivre gravé, aciéré.

Titré dans un phylactère, inscrit «R.Buthaud inv» et «R. Cami sculpt». Tirage vers 1940, destiné à Marcel Baril, ami de René Buthaud et parfumeur à Paris.

25 x 20 cm

200/300 €

Nous remercions madame France Cruège de Forceville d'avoir confirmé l'authentification de ces oeuvres.

Provenance:

Atelier des graveurs Haasen.

276. René BUTHAUD (1886-1986)

Paysage représentant les falaises de Bonifacio(?), 1917

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

27 x 34 cm

600/800 €

Nous remercions madame France Cruège de Forceville d'avoir confirmé l'authenticité de ces oeuvres.

Provenance:

Dans la famille du propriétaire actuel 1988.

Acquis dans l'atelier de l'artiste à Bordeaux par monsieur et madame Courget-Montet



276

277. René BUTHAUD (1886-1986)

Paysage représentant un village de montagne, 1917

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

27 x 34,5 cm

600/800 €

Nous remercions madame France Cruège de Forceville d'avoir confirmé l'authenticité de ces oeuvres.

Provenance:

Dans la famille du propriétaire actuel 1988.

Acquis dans l'atelier de l'artiste à Bordeaux par monsieur et madame Courget-Montet



277

278. René BUTHAUD (1886-1986)

Paysage représentant la Montagne Saint Victoire (?), 1917

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

27 x 34 cm

600/800 €

Nous remercions madame France Cruège de Forceville d'avoir confirmé l'authenticité de ces oeuvres.

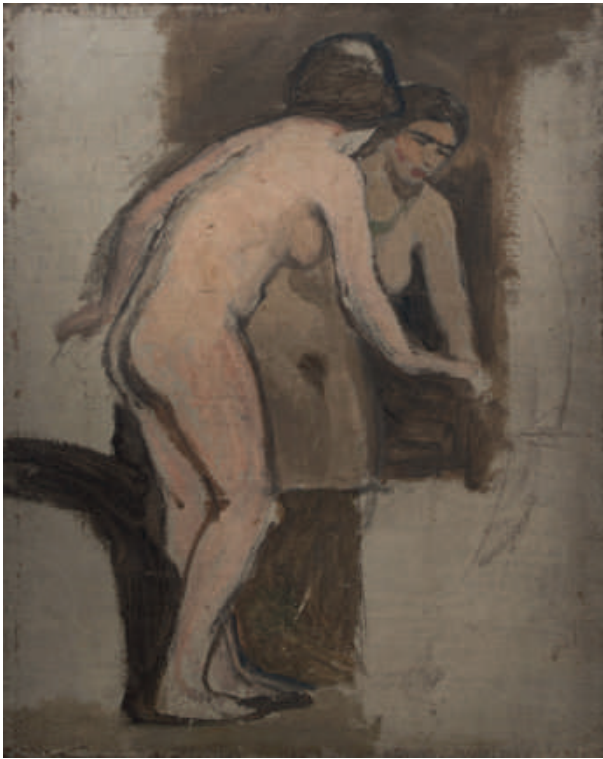
Provenance:

Dans la famille du propriétaire actuel 1988.

Acquis dans l'atelier de l'artiste à Bordeaux par monsieur et madame Courget-Montet



278



279

279. Jules FLANDRIN (1871-1947)

Jacqueline Marval nue devant son miroir, 1895.

Huile sur toile

Porte au verso l'inscription de la première adresse Parisienne de Jules Flandrin et de Marie Vallet, alors maîtresse et élève du peintre sous le pseudonyme Jacqueline Marval: « Fritz Weber, 9 rue Campagne Première (...) à Paris Montparnasse 1895 ».

81 x 65 cm

800/1200 €

En 1895, Jacqueline Marval commence son apprentissage auprès de Jules Flandrin. Ils vivent à cette adresse jusqu'en Janvier 1913, où ils déménagent au 40 rue Denfert Rochereau.

Nous remercions aimablement le Docteur Flandrin, neveu de l'artiste, pour avoir confirmé oralement l'authenticité de l'oeuvre.

Provenance:

Collection privée, Grenoble



280

280. Jacqueline MARVAL (1866-1932)

Diane chasserresse

Aquarelle

Signée en bas à droite

28 x 22 cm

1500/2000 €

Provenance:

Collection privée, Grenoble



281. Jacqueline MARVAL (1866-1932)

Autoportrait de l'artiste en robe bleu, vers 1910.

Huile sur carton, trace de cachet en bas à droite

41 x 33 cm

6000/7000 €

Provenance:

Collection privée, Grenoble

282



283



284

**282. José HERRERA (1943)**

Figure zoomorphe

Lithographie

Justifiée Epreuve d'artiste en bas à gauche et signée en bas à droite, encadrée sous verre

57 x 40 (à vue)

50/80 €

Papier jaunie

283. José HERRERA (1943)

Figure zoomorphe, 1975

Aquarelle, crayon et craie

Signée et datée en bas à droite

48 x 55,7 cm

200/300 €

Légèrement gondolée

285

**284. José HERRERA (1943)***L'aurore*, 1981

Lavis d'encre de Chine

Signée en bas à droite et encadrée sous verre

27 x 20 (à vue)

150/200 €

285. José HERRERA (1943)*Echange de vue*, 1977

Huile sur toile

Porte au dos l'inscription des dimensions ainsi que le nom du tableau.

100 x 81 cm

2000/3000 €

Provenance:

Acquis directement auprès de la Galerie de Mme Hansen et Mr Jean Rouge, Rue Saint Honoré

Ex collection Balleys

Collection privée, Grenoble

286. Lev Vassiliévitch ZACK dit Léon ZACK (1892 - 1980)

Portrait de Janine Charrat

Peint vers 1945

Huile sur toile

Signée en bas à droite « Léon Zack »

55 x 46 cm

20 000/25 000 €

Provenance :

Anciennement collection privée, Paris

Collection privée, Grenoble

Bibliographie :

L'œuvre est reproduite au catalogue de l'œuvre peint établi par Florent et Irène Zack et publié dans l'ouvrage de Pierre Cabanne, Léon Zack, Paris, Les éditions de l'amateur, 1993, p. 78, n. 185, référence 2572.

Léon Zack, connu pour son abstraction lyrique et ses couleurs aux contours évanescents, fut un éminent portraitiste d'une facture classique d'inspiration symboliste. Ce portrait des heures d'exil, lorsque le peintre dut quitter Paris occupé, fut exécuté à Grenoble où vivait la ballerine Janine Charrat. La danseuse et chorégraphe, proche de Lifar, inspira à l'artiste une œuvre d'un style cubiste où se ressent l'influence de son ami Picasso.

Durant les années 1940 Léon Zack se penche vers l'abstraction, elle est pour lui une libération qui lui permet d'exprimer son « expérience intérieure ». L'œuvre est à rapprocher, par sa facture, de la Vierge à l'Enfant de 1946 (numéro 183 du Catalogue) avec sa position frontale, son architecture de triangles et son « ascèse » géométrique.



287. Lev Vassiliévitch ZACK dit Léon ZACK (1892 - 1980)

Autoportrait de l'artiste au chien

Graphite et estompe sur papier

Signé et daté en bas à droite

« Léon Zack 1941 »

800/1200 €

Provenance :

Collection privée, Grenoble





288

288. Robert HUMBLLOT (1907-1962)

Meudon sous la neige, 1958

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

38 x 61 cm

500/600 €

Le certificat d'authenticité ainsi qu'un feuillet d'une exposition de l'artiste à la galerie Bernheim seront joint à l'oeuvre.



289

**289. Peudecerf et Girault (actifs entre 1908 et 1920),
Tours, Primavera**

Grand cache pot en porcelaine gros bleu à décor or de guirlandes tombantes nouées sur le thème du théâtre agrémenté de trois prises à tête de faune.

Diamètre: 33 cm - Haut. : 35 cm

300/400 €



290

290. Siège curule

Fauteuil curule en laiton fuselé à décor de pommes de pins, l'assise simulant un enchevêtrement de bandes tressées.

Travail des années 1960

Haut. : 54 cm - Larg. : 50 cm - Prof. : 34 cm

150/200 €

Provenance:

Acquis directement auprès de la Galerie de Mme Hansen et Mr Jean Rouge, rue Saint Honoré.

291. Armand-Albert RATEAU (1882-1938)

Miroir à main en bronze à patine brune à l'antique, miroir biseauté d'origine, un petit médaillon dessinant deux oiseaux et un grand dessin un personnage dans un décor naturaliste et animalier

10,20 x 26 cm

2000/3000 €

Bibliographie: Franck Olivier et François Rateau de 1992, un baroque chez les modernes éditions de l'Amateur en 1992 (médaillon aux oiseaux p.168-173).

Armand-Albert Rateau décorateur, architecte et également orfèvre, fit entre autre la décoration de l'appartement privé de Jeanne Lanvin, vers 1920. Richissimes collectionneurs, hommes d'affaires ou aristocrates, les clients de Rateau font partie du Gotha européen et américain. À contre-courant des tendances de l'époque, son mobilier en bronze séduit les esthètes les plus raffinés. C'est son goût pour l'Antiquité qui lui donne l'idée d'utiliser le métal pour certains sièges à pieds en X, et l'Orient le porte à faire un grand usage des laques, laque d'or ou d'argent, laque jaune ou bru.



291

292. Maison GALLÉ

Lampe en verre multicouche à décor gravés en réserve d'un envol de papillons sur le chapeau et d'arbres printaniers sur le pied, de couleurs verte et brune sur un fond blanc-gris et rose-orangé.

Monture en laiton doré à trois branches et double éclairage.

Chapeau hémisphérique et pied balustre.

Signée «Gallé» dans le décor.

H : 49,5 cm

5000/7000 €



292

Conditions de vente

Conditions générales – Droit applicable

Les ventes volontaires de meubles aux enchères publiques sont régies par la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000, elles sont soumises au droit français.

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

Tout enchère portée par les enchérisseurs sous quelque forme que ce soit (téléphone, internet, ordre d'achat...) ou par le biais de tout intermédiaire implique l'acceptation des présentes conditions générales de vente. L'éventuelle nullité d'une clause n'entraînera pas la nullité des autres conditions, qui resteront par ailleurs applicables.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. La société MARIE-SAINTE GERMAIN SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication prononcée.

Catalogue

Les indications figurant au catalogue sont établies par MARIE-SAINTE GERMAIN SAS et l'expert qui l'assiste le cas échéant, avec toute la diligence requise par une SVV de meubles aux enchères publiques, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annonces au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Ces informations, y compris les indications de dimensions figurant dans le catalogue sont fournies pour faciliter l'inspection de l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle.

L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes, ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défaut. L'état des cadres n'est pas garanti.

Un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué sur demande. Les informations y figurant sont fournies gracieusement et à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de la société MARIE-SAINTE GERMAIN SAS.

En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, la SVV est tenu par une obligation de moyens ; sa responsabilité éventuelle ne peut être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Frais de vente et paiement

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

25 % HT, soit 27,60 % TTC (TVA 20%), sauf pour les livres 24,26 % TTC (TVA 5,5%), et, 12% HT pour les chevaux.

-1,5% HT de frais additionnels pour les lots adjugés sur le LIVE.

- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. en plus du passeport).

- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de MARIE-SAINTE GERMAIN SAS, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

- par carte bancaire (Visa, Mastercard, Amex).

- par virement bancaire en euros à l'ordre de MARIE-SAINTE GERMAIN SAS

RIB :

Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Un enchérisseur qui ne pourrait se rendre à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat prévu au catalogue ou en salle d'exposition et le signer.

La société MARIE SAINT GERMAIN SAS agit alors pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont un service rendu gratuitement pour les clients. La société MARIE SAINT GERMAIN SAS ne saurait être responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre ou avoir commis une erreur ou pour toute autre cause. Il revient à l'acheteur de vérifier que l'ordre d'achat a été dûment rempli et enregistré. La société MARIE SAINT GERMAIN SAS se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions sans recours possible.

DROUOT LIVE ou tout autre moyen d'enchérir en live sont des services indépendants dont les dysfonctionnements ne peuvent entraîner la responsabilité de MARIE SAINT GERMAIN SAS

Code Banque 10107	Code Guichet 00152	Code BIC BREDFRPPXXX
Numéro de compte 00214061885	Clé 38	
Domiciliation : BRED PARIS VILLIERS		
08 20 33 61 52		
Numéro de compte bancaire international (IBAN) : FR76 1010 7001 5200 2140 6188 538		

Retrait et expédition des achats

Il revient à l'adjudicataire de se renseigner sur le stockage de ses lots adjugés.

- Les lots achetés et payés peuvent être retirés, sans frais, pendant ou après la vente (dans la mesure de la disponibilité des collaborateurs) ou le lendemain de la vente avant 10h à l'Hôtel Drouot. Au-delà de ce délai, les lots adjugés sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Le magasinage est situé au 6bis, rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er Janvier 2018 est la suivante : Frais de dossier : 5 € TTC Frais de stockage et d'assurance : 1 € TTC/jour, les 4 premiers jours ouvrés ; 1€/5€/10€/20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot. Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de la société MARIE-SAINTE GERMAIN SAS, à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, il revient à l'adjudicataire de se renseigner auprès de l'étude. Plusieurs solutions peuvent être envisagées suivant la destination finale du lot. Les acheteurs souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à MARIE SAINT GERMAIN SAS et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

Pour obtenir un retour du lot vers le stockage de l'étude afin de venir le chercher le lendemain de la vente et les jours suivants, Il convient de le préciser en amont. Les lots peuvent alors être réglés et enlevés à l'étude, uniquement sur rendez-vous, en téléphonant au 06 62 17 50 41.

Pour toute expédition, il revient à l'adjudicataire de se renseigner auprès de l'étude. Plusieurs solutions peuvent être envisagées suivant la destination finale du lot. Les acheteurs souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à MARIE SAINT GERMAIN SAS et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

Biens culturels

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art ou documents mis en vente publique. L'exercice de ce droit doit être affirmé immédiatement après le prononcé de l'adjudication et est confirmé dans un délai de 15 jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur. La société MARIE SAINT GERMAIN SAS n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. La société MARIE SAINT GERMAIN SAS ne saurait en aucun cas être tenue responsable en cas de retard ou de refus de délivrance dudit certificat par les autorités.

Défaut de paiement

Les ventes ont lieu au comptant, frais en sus.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, le vendeur pourra opter soit pour la remise en vente du lot sur réitération d'enchères aux frais de l'adjudicataire après mise en demeure restée infructueuse, soit pour la résolution de plein droit de la vente, soit pour l'action en paiement, sans préjudice des dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, la Société de ventes volontaires se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

le paiement du prix d'adjudication ou

le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur réitération des enchères s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Le Société de ventes volontaires se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

La Société de ventes volontaires se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

La société MARIE SAINT GERMAIN SAS est adhérente au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV,15, rue Freycinet 75016 PARIS.